

# MERCURE HISTORIQUE

## ET POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe,  
ce qui se passe dans toutes les Cours,  
l'intérêt des Princes, leurs brigues,  
& généralement tout ce qu'il y  
a de curieux pour le*

Mois de Decembre 1701.

Le tout accompagné de Reflexions Politi-  
ques sur chaque Etat.



A LA HAYE.

Chez HENRI van BULDEREN, Marchand  
Libraire, dans le Pooten, à l'Enseigne  
de MEZERAY.

---

M. DCC I.

*Avec Privilege des Etats de Holl. & West.*

Avertissement.

On trouve chez Henri van Bulderen, les Travaux de Mars, ou l'Art de la Guerre. Divisez en trois Parties, la premiere, enseigne la Methode de Fortifier toutes sortes de Places Regulieres & Irregulieres. La seconde, explique leurs Constructions, selon les plus fameux Auteurs, qui en ont traité jusqu'à present, &c. in Oct. avec fig. 3. vol.

Les Fonctions des Officiers, divisez en quatre Parties, la premiere contient, les Fonctions du Capitaine de Cavalerie, & les principales des ses Officiers Subalternes. La seconde, les Fonctions de tous les Officiers de l'Infanterie, depuis celle du Sergeant jusques à celle du Colonel. La troisieme, les Devoirs de l'Homme de Guerre, avec des Remarques importantes sur les disgraces qui sont arrivées à plusieurs Officiers dans ces dernieres années, pour les avoir negligez. La quatrième, Pratique & Maxime de la Guerre, enseignant les Charges des Généraux, les devoirs de tous les Officiers d'Armées; l'ordre de marcher, camper, combattre, attaquer & deffendre les Places; surprendre & entreprendre sur des Villes, Quartiers ou Armées. Avec figures, in 12.

# MERCURE HISTORIQUE

## ET POLITIQUE,

Contenant l'état present de l'Europe,  
ce qui se passe dans toutes les Cours,  
l'intérêt des Princes, leurs brigues,  
& generalement tout ce qu'il y  
a de curieux pour le

Mois de Decembre 1701.

Le tout accompagné de Reflexions Poli-  
tiques sur chaque Etat.

## NOUVELLES DE ROME ET D'ITALIE.

**L**E Cardinal de Janson a  
fait enroller à Rome tout  
autant de François qu'il  
a trouvé propres à porter  
les armes, pour les envoyer à Naples,  
& le 4. du mois dernier il en fit partir  
une cinquantaine. Les Imperiaux  
n'ont pas manqué de s'en plaindre au

Cc 2

Pa



Pape, alleguant qu'on avoit fait emprisonner, il y a quelque temps, les gens qu'on levoit pour le service de Sa Majesté Imperiale: on ne sçait pas ce que le S. Pere a répondu, mais on dit que les affaires de la conjoncture presente le chagrinent extrêmement, & qu'il a souvent dit qu'il ne sçavoit à quoi elles aboutiroient à la fin, & qu'il ne prevoit que de grands malheurs pour l'Italie, si le Ciel ne les detournoit par quelque coup extraordinaire & impreveu. Le même Cardinal avoit reçu le 29. d'Octobre un Courier de la Cour de France, pour lui donner avis que le Roi d'Espagne avoit resolu de passer en Italie l'année prochaine, & de se rendre à Naples pour y affermir le Gouvernement par sa presence, dont Son Eminence donna part à Sa Sainteté le jour suivant. Elle prit cette occasion pour lui demander de nouveau l'Investiture de ce Royaume & de celui de Sicile pour Sa Majesté Catholique, mais le S. Pere ne répondit à sa demande que par des paroles vagues, & lui fit sentir qu'il n'étoit pas encore temps qu'il se déclarât, ajoutant qu'il eseroit que le Ciel exauceroit les prieres qu'il faisoit tous les jours pour la Paix, & qu'il

qu'il n'avoit pas quitté le dessein d'envoyer des Nonces Extraordinaires aux Couronnes interessées, pour tâcher de les porter par ses exhortations paternelles à entendre à un acomode-ment.

Le lendemain Sa Sainteté célébra pontificalement la Messe, & donna la Communion à la Comtesse de Lamberg & à un grand nombre de personnes, auxquelles elle fit en suite distribuer des Medailles benites, dont elles pourront se servir à l'article de la mort, & dans tous les perils de leur vie, si elles ont assez de foi pour ne point douter de leur efficace. Le lendemain elle communia toute sa famille, & accorda des Indulgences Plenieres à tous ceux qui visiteront les Eglises, où l'on fait des Prieres extraordinaires pour demander au Ciel le retablissement de la Paix entre les Princes Chrétiens.

Les devotions du Pape ne l'empêchent pas de tenir frequemment des Conseils secrets avec les Cardinaux du Palais, & de continuer à prendre les mesures nécessaires pour ne pas craindre les Puissances contre lesquelles il se déclarera, supposé qu'il ne puisse pas demeurer n'eutre. Dans la



dernière Congregation d'Etat qui se tint, à laquelle le Chevalier Fontana assista, on delibera des moyens de fortifier tous les Ports de l'Etat Ecclesiastique. On resolut de faire une nouvelle levée de six cens Dragons pour renforcer les Garnisons de Boulogne & de Ferrare, on fit partir deux Felouques bien armées vers les confins du Royaume de Naples, & on devoit envoyer quelques troupes à Bénévento.

L'Ambassadeur d'Espagne a enfin relâché le prisonnier Napolitain soubçonné d'avoir eu part au soulèvement de Naples, lequel il retenoit dans son Palais. Le Pape avoit fait entendre à ce Ministre que si cet homme n'étoit mis en liberté, il se verroit contraint de prendre des resolutions convenables, pour y pourvoir, si bien que l'Ambassadeur Espagnol fut obligé de ployer après cette dernière sermonce. Ce même Ministre fit sçavoir dernièrement au Prince de Caserte qu'il eût à ôter les Armes d'Espagne qui sont sur la porte de son Palais, mais on dit que l'Ambassadeur de l'Empereur s'expliqua, que c'étoit un Palais Imperial, qu'il prétendoit y aller faire sa demeure, & que la Mo-

nar

narchie d'Espagne appartenant de droit à Sa Majesté Imperiale ces Armes étoient les Armes de sa Maison. On assure que le Duc Gaëtan est allé à Vienne. On dit que le Connétable Colonna paroît disposé à consentir que le Pape mette Garnison dans la Forteresse de Paliano, mais on prend quelque ombre de l'amas de vivres & de provisions que les Officiers du Prince D. Livio Odescalchi font en divers Magazins.

Les differens qu'il y a entre la Cour de Rome & celle de Savoye au sujet des Bénéfices ne s'acomodent pas, parce que Son Altesse Royale, appuyée par Leurs Majestez Catholique, & Très-Chrétienne, prétend suivre à l'avenir dans ces sortes d'affaires l'usage de l'Eglise Gallicane, & secouër, à cet égard-là, aussi bien que la France le joug du S. Siege. Le Duc d'Uceda ayant continué à déclarer que ceux qui possèdent des Fiefs dépendans de la Couronne d'Espagne eussent à aller prêter incessamment entre ses mains le Serment de fidélité en faveur de Philippe V. le Prince Savelli, le Duc de Sora & quelques autres Seigneurs ont commencé. Cét Ambassadeur a aussi déclaré au Mar-

Cc 4

quies



quis del Vasto qu'il devoit se rendre à Naples, ou à Madrid, afin que ses biens ne fussent pas confisquez, mais on ne dit pas encore la resolution que ce Marquis prendra. Tout ce qu'on en publie, c'est qu'il a loué le Palais du Cardinal Barberin au Mont de Pieté, & qu'il fait travailler à des équipages magnifiques. On croit que le Cardinal de Bouillon sera bien tôt de retour à Rome pour y faire les fonctions de Doyen du Sacré Collège.

II. L'Ambassadeur d'Espagne qui est à Venise alla le 8. du mois dernier à l'Audience du Senat, où il presenta une lettre du Roi son Maitre, pour lui donner part de son mariage avec la Princesse de Piemont, dont ce Ministre fit des réjouissances pendant trois jours consecutifs. Le Senat a ordonné une Loterie, dont le fond est de trois cens mille Ducats qui sont en autant de biens appartenant à la Republique. Chacun est obligé de prendre des Billets à proportion de ses facultez, & chaque Billet est taxé à trois Ducats. Il court un bruit que les Venitiens défendront les divertissemens publics pendant le Carnaval prochain. Quatre mille Paissans du Bergamasque & du Brescian, prirent les armes le

mois

mois dernier, & se retrancherent au bas des Vallées, pour empêcher les Imperiaux de prendre des fourages & d'autres provisions dans ces deux Provinces. Les Gentilshommes se joignirent à eux, & outre deux principaux Officiers qui les commandoient d'abord, deux Senateurs Venitiens se mirent à leur tête, mais ces Milices se sont dissipées d'elles-mêmes. Il arriva vers la fin du même mois à Venise douze cens Soldats de Dalmatie, & l'on y en attend encore dix-sept cens sur les Vaisseaux de guerre qui reviennent du Levant.

Le Senat de Gênes a accordé le passage pour six cens Soldats qu'on a envoyé de Milan à Naples. Celui de Venise a envoyé un de ses Nobles en Suisse, pour sâcher d'engager les Cantons à vendre des troupes à la Republique, mais comme les Suisses ne sont pas tout-à-fait contents des Venitiens, on doute qu'ils obtiennent ce qu'ils demandent. On ne sçauroit pénétrer encore quel est leur veritable dessein par raport aux affaires presentes, quoique tout le monde soit persuadé qu'ils prendront enfin un parti. Je passe aux armées d'Italie.

III. Le jeune Prince de Vande-

Cc 5

mont



mont revint le 4. de Novembre au Camp Imperial près de Pont-Oglio avec son détachement, de même que la plupart des Partis qui batoient la campagne. Le 5. des Coureurs Impériaux rapporterent que les François faisoient construire des Forts en plusieurs endroits. Le 6. on eut avis que le Général de Vaubonne avoit attaqué un parti des Alliez, dont il avoit tué vingt hommes n'en ayant perdu que trois & neuf chevaux. On aprit le lendemain dans le Camp des Impériaux que le Gouverneur de Castell Godofredo avoit détaché deux cens Cavaliers & deux cens Fantassins de sa Garnison, pour se saisir du Bourg & de la Forteresse de Piopega, occupée par deux cens hommes des Milices du Duc de Mantouë qui avoient fait feu sur eux, ce qui les avoit portez à piller une partie du Bourg, & à mettre le feu à quelques maisons, ayant tué quarante hommes, mais que faute de Canons on n'avoit pû se rendre maîtres de la Forteresse. D'abord on envoya ordre au Gouverneur de cette premier Place de faire publier, que tous les habitans du Mantouë qui auroient pris les armes contre le service de Sa Majesté Imperiale seroient

traitez

traitez comme Rebelles, punis de mort, & leurs biens confisquez. Le 9. on conduisit au Camp quinze chevaux & deux mulets pris sur les François. Le 10. le Prince Eugene de Savoye détacha plusieurs gros partis, & envoya des Munitions & de l'Artillerie à Castiglione. Le 11. on amena sept prisonniers, dix neuf chevaux & trois mulets avec les Montures & les armes de sept Dragons des François demeurez sur la place. Le 12. on amena quarante bœufs, trois chevaux & quatre prisonniers, outre quarante autres bœufs, dix-sept chevaux & quelques chariots chargez de pain, pris par un parti du Général de Vaubonne qui avoit tué quatre vingt hommes & quelques Officiers. Je viens aux François, & je commence par cette lettre.

Lettre écrite du Camp d'Urago le 12.  
de Novembre 1701.

**A**vant hier M. de Pracontal amena à Notre Camp un Convoi de huit cents Charettes. Cet Officier Général s'est fort distingué pendant la Campagne aussi bien que M. de Coq fontaine. Le Comte de Tessé a séparé son Camp,

Cc 5

E



*Et en a mis une partie en Garnison à Goito, une autre à Caneto, & le reste à Cremona & en d'autres lieux. M. de Zurlozabé s'est aussi séparé du Comte de Tessé & est allé à Cassano pour y rassembler les Quartiers Espagnols encore allarmez de l'expédition du Prince de Vandemont, expédition qui avoit porté une si grande épouvante dans le Milanéz que les troupes Espagnoles jetterent dans l'eau mille sacs de farine que nous y avions assembles, de peur que les Imperiaux ne les enlevassent; Ce n'est pas la premiere terreur panique qu'ont eu ces troupes pendant la Campagne. Si nous conservons nos postes en Italie, ce ne sera pas à elles que le Roi d'Espagne en aura l'obligation. Le Général de Vaubonne qui n'est pas moins craint que le jeune Prince de Vandemont est venu à Soncino pendant la nuit, dans le dessein d'y enlever quelques troupes que nous y avions, comme on a fait à Cassano. Il y a eu un grand feu de part & d'autre, les Imperiaux nous ayant attaquez par quatre endroits: mais ils ont été obligez de se retirer avec perte. Le Prince Eugene nous a tenus dans ce Camp où toute notre armée souffre cruellement. La sienne peut être moins incommodée, parce qu'elle est campée sur*

*un terrain plus élevé que le nôtre. Ce Prince en scait plus long que nous n'avions cru, & on dit qu'il a pris pour sa Devise: Vaincre, ou mourir. Il a fait mille mouvemens qui nous ont déconcertez. Tantôt il a fait mine de s'ébranler, de raser les retranchemens, de couper les arbres & les hayes, de combler les fosses & quelques Canaux, de jeter des ponts sur les autres, & tout cela en vûe de nous faire conclurre qu'il alloit d'écamper, afin que nous restassions encore au milieu des bouës où la plupart de nos Soldats crevent. Nos Généraux qui ne savent presque plus de quelle maniere s'y prendre, ont fait faire depuis peu un mouvement à Notre Artillerie, de l'Aile droite à l'Aile gauche, & les Imperiaux en ayant été avertis ont fait avancer leurs Piquets à la portée du Pistolet de nos Retranchemens, pour nous observer. Nous avons été pendant long-temps étourdis des murmures impertinens des troupes Savoyardes, qui s'étoient peut-être imaginées qu'elles n'avoient qu'à se présenter pour mettre en fuite les Allemands, & qu'aller à la guerre c'étoit aller au Pais de Cocagne. Nous allons être delivrez de leurs importunittez & de leurs criailleries, car nous n'attendons que l'ordre pour*



décamper, n'étant pas possible de plus tenir; en arrivera ce qui pourra. Le Duc de Savoye étoit d'avis d'hasarder le sort d'une Bataille générale, mais son sentiment n'a pas été suivi.

L'ordre dont il est fait mention dans cette lettre fut donné le même jour qu'elle fut écrite. On disposa d'abord toutes choses pour le décampement & pour repasser l'Oglio, ce qui fut exécuté dans la nuit. L'Infanterie passa sur deux ponts & la Cavalerie à gué. Le lendemain à la pointe du jour l'armée étoit en deça de la Riviere, & elle campa à la gauche de Calzo, ayant sa droite au dessus de Fumenengo le long de la même Riviere. Ce décampement se fit avec tant de diligence que les Impériaux n'en purent être assez tôt avertis. Il est vrai que sur le midi ils parurent sur le bord de l'Oglio avec douze pièces de Canon dont ils tirèrent quelques coups; ils firent aussi plusieurs décharges de Mousquetairie sur les troupes Alliées, dont un assez bon nombre furent tués & blessés. Le Maréchal de Catinat fat du nombre de ces derniers, car ayant voulu observer les Impériaux de trop près, il receut

un

un coup de Mousquet au bras, & eut une legere contusion dans la poitrine. Le 14. les Alliez allerent camper à Ticengo, & le lendemain leur armée fut séparée & distribuée dans les Quartiers qui leur ont été assignez pour passer l'hiver. Le Quartier général fut établi à Sorecina, & le reste des troupes se logea à Fiesco, à Casal-Morano, à Casal-Buttana, & dans les Fauxbourgs de Castel-Leone. Pour les Savoyards, comme par le Traité fait avec le Duc de Savoye ils devoient retourner dans leur Pais le premier de ce mois, ils se mirent d'abord en marche pour s'aller dédomager en Piemont des fatigues de la Campagne, & Son Altesse Royale prit la poste pour se rendre à Turin; ce fut le 17. ses troupes étoient parties le 14. Ce jour-là il tomba une très grande quantité de neiges, ce qui empêcha la sortie des Impériaux, cependant on amena dans leur Camp quelques Fourageurs François avec leurs montures. Le 15. les mêmes Impériaux enleverent aux mêmes François vingt hommes avec soixante dix chevaux ou mullets; leur armée commença à se mettre en marche, & l'on apprend par les lettres de Venise



Venise qu'environ ce temps-là un Parti Imperial avoit enlevé cent bœufs aux environs de Salvirola dans le Cremonois. Ces mêmes lettres portent, qu'il y avoit à Trente plusieurs Compagnies en marche, pour renforcer l'Armée Imperiale; qu'il y étoit arrivé douze pieces de batterie, & quelques Mortiers; qu'on continuoit d'y faire de grands amas de provisions de bouche & de guerre; qu'on travailloit à une fonte de plusieurs Canons de fer dans les Minieres du Tirol, sous la direction du Comte de Zanbana; qu'il étoit arrivé à Bronzolo sur la riviere de Trente quantité de fourages, & qu'on y attendoit deux mille Bombes d'Inspruk, cent bateaux de cuivre & quantité de munitions de toutes sortes. On a sçeu par une autre voye que six mille Danois sont arrivez dans le Tirol, & que le Regiment de Hussars d'Ebergueni partit de Bude le 8. de Novembre pour aller joindre l'armée du Prince Eugene. La lettre qu'on va lire est une suite des Nouvelles.

*De Paris le 2. de Decembre 1701.*

**L**Es dernières lettres de nôtre Armée d'Italie portent, qu'elle étoit arrivée dans le Cremonois avec assez de peine, à cause des mauvais chemins; que le 21. de Novembre l'Artillerie en avoit été détachée avec les Caïssons pour aller à Cremona, & qu'on n'en avoit retenu au Camp que quinze pieces; que le 22. l'Armée, qui se trouvoit reduite à dix-huit mille hommes, devoit décamper pour aller dans des lieux plus commodes, jusqu'à ce que les ordres que le Maréchal de Villeroy attendoit de la Cour fussent arrivez. Cependant on avoit fait encore un gros détachement de Cavalerie sous le Marquis de Crequi, Lieutenant Général pour couvrir certains passages qui sont exposez aux courses des Imperiaux, dont les mouvemens occupent fort nos Généraux, sur tout par raport au Mantouan, où nous avons des postes de consequence à conserver. Le Comte de Tessé qui a un Campement à Goito a mandé qu'un de ses partis avoit surpris un Convoi de Farines entre Peschiera & Veronne, & qu'il avoit



avoit fait jeter ces provisions dans la Riviere. On craint pour ce poste de Goito, parce qu'il paroïssoit que le Prince Eugene avoit dessein de l'attaquer, & qu'il avoit fait occuper quelques endroits par ses troupes, qui empêchoient la libre communication du Comte de Tessé avec nôtre Armée. Ce Prince a fait conduire trente six pieces de Canon à Castiglione sous l'escorte de mille Chevaux & de six mille Fantassins. Comme les ennemis y ont déjà vingt sept pieces, & que le Corps du Général de Vaubonne à Cigola a été renforcé jusqu'à neuf mille hommes, on croit qu'ils ont dessein de faire quelque expedition dans le Mantouan. Le Maréchal de Catinat a été obligé de se retirer à Cremona pour s'y faire panser deses blessures. Celle du bras n'est pas considerable, parce que le coup n'a porté que dans les chairs, mais la contusion est plus dangereuse qu'on ne l'avoit cru, & l'on dit qu'il a falu faire une incision & qu'il a la sievre. On dit aussi qu'il a demandé au Roi la permission de revenir ici dès qu'il se trouvera en état de faire le voyage. A quoi on ajoute que dès que le Maréchal de Villeroi

seroit établi les Quartiers pour les troupes de son Armée il reviendra à la Cour, pour rendre compte de tout ce qui s'est passé dans cette Campagne, & pour recevoir de nouvelles Instructions pour l'année prochaine. Si cela est il faudra que M. de Catinat, malgré les désagremens qu'il a eu en Italie, reste dans ce Pais-là, y ayant peu d'apparence que les deux Généraux s'éloignent tous deux en même temps, pendant que le Prince Eugene n'abandonnera pas son Armée. Les Imperiaux enleverent dernièrement le Colonel Sesto & son Adjudant qui escortoient un Convoi, dont ils prirent soixante Chariots attelés. Ces deux Officiers furent conduits au Camp Imperial, où les prisonniers François & Espagnols fourmillent. On a pris que depuis nôtre decampement le Prince Eugene les a faits resserrer, & qu'il a fait savoir au Gouvernement du Milanéz, qu'il avoit reçu ordre de l'Empereur de traiter les Officiers de la même maniere que le Viceroi de Naples traitera les personnes qu'il a fait arrêter à cause de leurs bonnes intentions pour l'Empereur son Maître; qu'on devoit admirer la bonté de Sa Majesté



Majesté Imperiale, qui n'avoit point encore usé de repressailles pour l'infame traitement que le Comte de Sangro & plusieurs autres avoient souffert, quoi qu'ils ne fussent accusés d'autre crime que d'avoir préféré leur fidélité & leur devoir à toutes les autres considérations; qu'il étoit persuadé qu'il n'approuveroit point le violent procédé du Viceroy qui étoit blâmé dans toutes les Cours de l'Europe.

IV. On eut une terrible allarme à Milan à la nouvelle de l'expédition du jeune Prince de Vaudemont. On tint d'abord Conseil de guerre, & il fut résolu de faire prendre les armes à la Bourgeoisie, qui eut ordre de garder les portes de la Ville, y ayant deux cens Espagnols pour garder la Citadelle. Sur l'avis qui vint en suite que les Imperiaux avoient repassé l'Adda on désarma les Bourgeois, mais peu de jours après ils reprirent les armes, & la garde des portes, sur une nouvelle qu'ils étoient retournés sur le bord de ce fleuve près de la Canonica. Le Marquis de Coiro, Officier dans le Regiment de Trivulce a été envoyé en arrêt au Château de Pavie, parce que ce fut lui qui fit

jetter

jetter dans l'eau la farine & les grains qui étoient dans les Magazins de Vapio sans avoir reçu pour cela aucun ordre, mais seulement dans la crainte qu'il avoit que les Imperiaux ne s'en rendissent maîtres. Cependant ce Marquis prétend que le Duc de Sesto lui avoit donné un pareil ordre.

V. La Duchesse de Medina-Celi, femme du Viceroy de Naples, a été rendre grâces à Dieu dans les Eglises au sujet de l'émotion qui arriva dans cette Ville. Elle prit l'habit de S. Gaëtan avec les Demoiselles de sa suite, & fit de riches presens à l'Autel de ce Saint.

On a publié la réponse que fit le Roi de France au Viceroy, par laquelle Sa Majesté Très-Chrétienne après l'avoir loué de sa conduite & de son zèle pour son Souverain, l'assure qu'elle lui enverra des secours suffisans pour maintenir la tranquillité dans ce Royaume, l'exhortant à continuer ses soins, sans pardonner à personne, de quelque sexe & condition que ce soit, mais punissant de mort les coupables. Le Duc a profité de l'exhortation, car on confirme la démolition du Palais du Prince de Tellese, & l'érection d'une Pyramide avec



avec une inscription infamante. Il a fait confisquer les biens de D. Bernardo, & de D. Girolamo Aquaviva, qui ont été arrêtez prisonniers, & il fait instruire le procès du Prince de la Riccia, nonobstant un Monitoire du Pape, & les instances faites par son Nonce pour remettre ce Prince au lieu d'où il a été tiré dans l'Etat Ecclesiastique. Le traitement rigoureux qu'on fait souffrir à cet illustre prisonnier attire la compassion de tout le monde. Il est en danger de perdre la vie & jette le sang par la bouche, les uns disent par les tourmens de la torture, & les autres par le poison. On lui a donné les Ducs de S. Vite & de Monte Calvo pour assister aux procédures, & un Conseiller pour Avocat. On examine les autres prisonniers, & on publie que le Viceroy ayant consulté des Theologiens & des Jurisconsultes, pour sçavoir si on pouvoit accorder un pardon au Baron de Sassinet, tous ont déclaré qu'il n'y avoit que Sa Majesté Catholique qui lui pût faire cette grace. Le Castellan de Manfredonie a été aussi arrêté.

Le Duc de Medina Celi qui voit l'effet que toutes ces violences produisent dans l'esprit de la Noblesse & du

peuple, a jugé à propos pour sa sûreté de faire renforcer la garde de son Palais. C'est ce qui a produit le bruit, qu'il apprehendoit une nouvelle émotion, & qu'il n'étoit pas encore bien rassuré. Cependant tout est fort tranquille dans la Capitale & dans les Provinces de ce Royaume, s'il faut ajouter foi aux lettres qui viennent de France. Il est vrai seulement qu'on écrit que cent cinquante jeunes garçons s'étant attroupez le mois dernier, se donnerent un Chef qu'ils appellerent le Prince Eugene, & qu'ils commirent quelques desordres, en obligeant plusieurs personnes à crier : *Vive le Prince Eugene*. Mais le Viceroy ayant fait renforcer la garde, ordonna qu'on arrêtât quelques uns de ces garçons, qui furent en suite dépouillez & fustigez publiquement dans toutes les Places. Il y a quelques Princes & Seigneurs qui levont des troupes à leurs dépens pour le service du Roi Cath. Les dix Compagnies de Cavalerie demontée venant du Milanez, que D. Quelano Coppola, Duc de Cantano, doit commander, arriverent à Naples le 4. de Novembre. On leur doit donner des chevaux, & on y attend encore un renfort de troupes de Catalogne & d'An-



d'Andalousie, en sorte qu'on compte qu'il y aura dans le Royaume quinze à seize mille hommes de troupes réglées. Plusieurs Negocians se sont retirés, ce qui cause une si grande diminution du Commerce que la plupart des gens de métier manquent d'ouvrage, ce qui a produit quelques murmures de la part du peuple.

VI. L'armée du Prince Eugene a décampé, & le Duc de Mantouie apprehende fort pour sa Capitale. Il en a fait faire des plaintes au Maréchal de Villeroi qui lui a répondu, que le mauvais temps & la difficulté de tirer des vivres & des fourrages par des chemins que les pluies avoient rompus & dont tout le Camp d'Urago étoit presque inondé, l'avoient contraint à prendre le parti de décamper avant le Prince Eugene de Savoye, qu'en un mot il avoit voulu conserver son armée qui souffroit, & qui manquoit même de pain.

### *Reflexions sur les Nouvelles de Rome & d'Italie.*

I. **Q**Uoi qu'on commence à s'apercevoir d'un denoüement dans les affaires d'Italie, l'é-

tat où ces Villes sont pourtant jusqu'à cette heure est toujours une situation épineuse pour le Pape, qui ne sçait quel est le parti qu'il doit prendre par raport à ses intérêts, voyant de tous côtez des precipices affreux.

Les ministres des deux Couronnes Alliées agissent haut la main dans Rome, & la Neutralité que le S. Pere a fait paroître jusques ici, & qu'il proteste tous les jours qu'il veut observer inviolablement, n'empêche pas le Duc d'Uceda & le Cardinal de Janfon de faire des entreprises qu'il est obligé de souffrir, ou de dissimuler, parce qu'il ne sçauroit s'y opposer efficacement.

L'affaire du Prince de la Riccia lui donne sur tout un chagrin mortel, parce qu'il void bien que le Roi d'Espagne ne se met guere en peine dans cette occasion de l'autorité & des droits du S. Siege. Il en entrevoid les conséquences, qui ne sont pas difficiles à tirer : car qui pourroit ne s'appercevoir pas, que si dans un temps où le Roi Catholique est intéressé à ménager la Cour de Rome il foule aux pieds l'Autorité Pontificale, il achèvera de secouer tout à fait le joug du Siege Romain s'il est une fois paisible

*Tom. XXXI.*

*D d*

*pos-*



possesseur du Milanez & des Royaumes de Naples & de Sicile. Ce Prince qui a bonne envie, si les affaires tournent tant soit peu en sa faveur, d'aller demander lui même l'Investiture de ces Royaumes à la tête de ses armées, ce Prince dis-je, s'est déjà expliqué, qu'il vouloit mettre la Cour Romaine sur le pied où la France la mise, & l'on void même que le Duc de Savoye qui agit de concert avec le Roi Catholique & le Roi Très Chrétien a les mêmes prétentions que l'Eglise Gallicane.

Je demeure d'accord que si le Pape accorderoit de bonne grace à Sa Majesté Catholique l'Investiture qu'elle demande il pourroit capituler avec elle, & affermir par ce moyen son Autorité qui est fort chancelante du côté de l'Espagne & de la Savoye. Mais en se tirant d'un goufre il se jetteroit dans un autre, il tomberoit de Scylla en Charybde, il se verroit sur les bras l'Empereur & tous ses Alliez, qui ne sont pas en petit nombre; & nonobstant toute la Catholicité de Sa Majesté Imperiale, l'Etat Ecclesiastique seroit en peril d'être mal traité par l'armée des Imperiaux qui est à portée d'y entrer, car enfin l'Empereur ne pour-  
roit

roit regarder le Pape que comme un ennemi déclaré, s'il acorderoit au Roi Catholique un bien qu'il prétend lui appartenir & qu'il dispute les armes à la main, avec assez de succès jusques ici.

Lors qu'on fait la moindre attention sur ces circonstances & qu'on raisonne d'une maniere desinteressée, on ne peut que demeurer d'accord que le meilleur parti que le Pape puisse prendre encore, c'est la Neutralité. Aussi void-on que connoissant ses veritables interêts il ne s'en départ point, & qu'il se fait un rampart de sa qualité de Pere commun des Catholiques Romains, du moment qu'on le presse sur l'Investiture en question. Il fait sentir aux Ministres des Princes interessez, que souhaitant la Paix de l'Europe & la souhaitant ardemment, on ne doit pas exiger de lui une déclaration qui ne pourroit que perpetuer la guerre; & que pour remplir dignement les obligations où l'engage sa Dignité Pontificale, il ne peut se déterminer ni en faveur de l'Empereur, ni en faveur du Roi d'Espagne; que tout ce qu'il peut faire dans cette rencontre est d'élever ses mains au Ciel pour prier Dieu de fléchir le cœur de Sa



Majesté Imperiale & de leurs Majestez Catholique & Très-Chrétienne, afin qu'elles prêtent l'oreille aux exhortations qu'il réitérera en leur envoyant des Nonces Extrordinaires.

Cependant le S. Pere tâche de se mettre en état de se défendre, au cas que son País soit attaqué, & tenant d'une main les Clefs de S. Pierre & de l'autre l'Epée de S. Paul, il veut faire ressouvenir l'Empereur & les deux Couronnes Unies qu'il n'est pas moins Prince Temporel que Spirituel, & qu'il est pourveu d'autres armes que de celles du Vatican, qu'il scait bien que les Princes Catholiques ne craignent guerres. On raconte de l'un de ses predecesseurs, qui à cause de son humeur guerriere prit le nom de Jule, en memoire de Jule Cesar, qu'il jetta les Clefs de S. Pierre dans le Tibre, & qu'il ceignit l'epée de S. Paul, disant que les Clefs du Prince des Apôtres ne lui pouvoient de rien servir à faire la guerre. Le Pape qui sied aujourd'hui veut bien faire voir, à la profanation près, que Jule II. avoit raison, de compter plutôt sur de bonnes armées que sur l'Autorité Spirituelle du S. Siege, car qu'est à present cette Autorité qui faisoit

trem-

trembler les Puissances les plus redoutables. Ce n'est qu'un nom, & rien plus.

*Aspice quæ nunc sint Capitolia, quæque fuerunt.*

III. L'armée des Alliez a été obligée de quitter ses retranchemens, quelque bruit qu'elle eût fait courir qu'elle étoit en état de subsister dans son Camp & de faire morfondre celle du Prince Eugene de Savoye. Voila qui est un peu mortifiant pour la France, mais il n'y avoit point de remède, il falloit décamper ou perir. On croioit que le décampement de cette armée auroit mis fin à la Campagne, mais il paroît par la lettre de Paris que nous avons inserée, qu'il pourroit bien y avoir encore quelque Nouvelle action entre les partis des deux armées, avant qu'on prenne les quartiers d'hiver, si même il est possible de les prendre tranquillement. Les gros détachemens qui ont été faits de part & d'autre marquant du côté des Impériaux un dessein de s'élargir pour prendre des quartiers plus commodes, & du côté des Alliez une nécessité de les observer, pour sauver, s'il est possible

Dd 3

le



le Mantouan, & pour couvrir le Milanéz. Ainsi on pourroit bien en venir aux mains au milieu des glaces & des neiges.

## NOUVELLES D'ALLEMAGNE, ET DE LIEGE.

I. **L**E Prince de Ragotski se sauva le mois dernier de Neustad, ayant laissé dans sa Chambre trois lettres adressées, l'une à l'Empereur & les deux autres à l'Imperatrice & au Roi des Romains, mais on n'en dit pas le contenu. Ce Prince s'évada par l'assistance d'un Capitaine du Regiment de Dragons de Castelli; mais comme ce Capitaine vouloit suivre ce Prince à cheval, il fut arrêté par son Lieutenant. On le conduisit devant le Colonel, Comte de Lamberg, il avoua tout. Il fut mis d'abord en prison, & il a été condamné à perdre la main & la tête. Quant à la Princesse de Ragotski son Epouse, elle a été mise dans un Cloître à Vienne. Ses Domestiques ont été mis en arrêt, & les deux Princes ses enfans sont en pension chez le Maître d'Hôtel de l'Evêque

que de Raab. On arrête tous les jours des gens qui ont eu Correspondance avec ce Prince qu'on croit s'être retiré en Pologne.

Le Chevalier Sutton, Ambassadeur de Sa Majesté Britannique à la Porte Ottomane, partit de Vienne le 15. de Novembre, pour se rendre à Constantinople. Il s'embarqua sur le Danube, & fit embarquer sa suite & ses bagages sur huit grandes Barques portant Pavillon aux Armes d'Angleterre. Sa suite est d'environ soixante dix personnes, entre lesquelles il y a dix sept Chevaliers Anglois.

La Chambre Imperiale est occupée à redresser les abus qui se sont glissés en grand nombre dans les Impôts & Douanes des Païs Hérititaires, afin d'augmenter les Finances & d'être en état de pousser vigoureusement la guerre au Printemps prochain. On dit que le Roi des Romains commandera alors l'armée sur le Rhin, afin de porter plus facilement l'Empire à se déclarer en faveur de Sa Majesté Imperiale. Quoi qu'il en soit le Regiment des Gardes de ce Prince a été déjà nommé. On assure que les Traitez entre Sa Majesté Imperiale & le Roi de Pologne sont conclus pour huit



mille hommes. On doit faire marcher pendant l'hiver un nombre considerable de troupes dans le Tirol, afin que lors qu'il en sera temps elles soient à portée d'entrer en Italie. L'Empereur a demandé à l'Evêque d'Osna-brug & d'Olmütz une Abbaye qu'a ce Prelat dans le territoire de Boulogne pour y faire un Magazin de provisions, & il a donné ordre au Comte de Sabironi de choisir la Place convenable, & de donner les secours nécessaires pour la conservation de ces provisions.

II. Les Conferences des Cercles du Haut Rhin recommencerent le 12. du mois dernier, & il y a été résolu d'augmenter les troupes, d'accorder pour cet effet un plus grand nombre de Mois Romains, & d'envoyer quelques Bataillons & quelques Escadrons dans les Lignes au delà du Rhin, auxquelles on travaille avec tant de diligence depuis si long-temps qu'elles doivent être dans leur perfection.

La Duchesse de Lorraine acoucha d'une Princesse le 13. du mois de Novembre. Cette jeune Princesse ne vécut pas. Le 14. du même mois l'Ambassadeur de Moscovie fit son Entrée publique à Berlin.

III.

III. Le Contre-manifeste del'Electeur de Cologne contre son Chapitre Metropolitain a été rendu public. C'est une Piece violente, où Son Altesse Electorale se plaint d'abord que son Sous-Doyen, son Tresorier & les Capitulaires ne se sont opposez à elle, que pour satisfaire l'envie qu'ils ont depuis long-temps d'usurper la Condomination. Ainsi elle ordonne audit Sous-Doyen & aux Chanoines ses adherans, sous peine d'être traités en toute rigueur, tant en leurs personnes, que dans leurs biens & revenus, de desavouer par un Acte public, & de revoquer immédiatement après la publication de son Mandement, le Placard séditieux qui a été publié sous leur Nom & sous celui de son Chapitre Metropolitain. *Et comme il appert évidemment, ajoute Son Altesse Electorale, que ledit Imprimé du Chapitre est scandaleux, séditieux & qu'il ne tend qu'à une usurpation insoutenable de nos Droits & de notre Autorité Principale: Nous voulons & entendons que tous nos fideles Etats & Sujets n'y aient aucun égard, & leur ordonnons & commandons au contraire que nonobstant toutes défenses de la part du Chapitre ils aient à payer reguliere-*

Dd 5

ment



ment les tailles ordonnées dans les temps prescrits, à peine d'y être contraints par execution, & d'être traités & châtiés comme complices de cette Faction; de même que seront reputés ceux qui souffriront dans les lieux de leur Jurisdiction, qu'on publie, distribue, ou qu'on retienne l'Imprimé séditieux dont nous avons ci-dessus parlé. A quoi un chacun sera tenu de se conformer sous peine de châtiement Exemplaire. Son Altesse Electorale proteste, que le devoir d'un bon Prince la portée à pourvoir sans aucun retardement à la sûreté des peuples, qu'elle a trouvé à propos de se tenir uniquement attachée à la tranquillité commune qui a été procurée par la Paix de Ryswick, & de suivre l'exemple de plusieurs Electeurs, Princes & Cercles entiers de l'Empire qui par voye de Lignes permises & de mutuelles Associations tâchent de se maintenir dans une parfaite indifférence, sans prendre aucun parti dans les différens survenus à l'occasion de la Succession d'Espagne; tant que l'Empire n'aura pas un sujet legitime & suffisant de se déclarer contre les deux Couronnes Alliées; que dans cette vûe elle a augmenté ses troupes, & mis ses Places en tel état qu'elle es-

pere

pere par là être venue à bout de ses louables desseins, qui n'ont jamais été autres que de mettre ses Sujets & ses Fortereffes à l'abri de toutes sortes de surprises & d'insultes.

Cependant nonobstant ces protestations de Neutralité, cet Electeur Ecclesiastique vient de faire voir qu'il ne prétend rien moins que d'être neutre: Car les troupes Françoises qui étoient dans les Seigneuries Espagnoles de Lommersheim & Kerpen engagées au Chapitre de Cologne, après y avoir exigé diverses Contributions, en sortirent pour entrer dans diverses Places de cet Electorat. Le 22. deux Regimens d'Infanterie & un de Cavalerie entrèrent dans Nuys, un pareil nombre entra dans Keyferswert, & deux Bataillons dans Zons, où le Partisan la Croix commande. Le 24. quelques autres Regimens entrèrent dans Rhimberg. Dès que ces troupes furent entrées dans ces Places on fit publier au son du Tambour qu'on ne les devoit point regarder comme troupes Françoises, mais comme troupes Auxiliaires du Cercle de Bourgogne: & on assure qu'un Bourgeois de Keyferwert ayant dit contre la défense, que c'étoient

Dd6

des



des troupes du Roi Très-Chrétien, il a eu le nez & les oreilles coupées. Les troupes qui ont fait place aux François sont entrées dans Bonn, & quelques Regimens du prétendu Cercle de Bourgogne qui étoient dans le plat País sont retournées vers la Vallée de Scheiden & Bullingen, ou vers la Meuse, pour y être employées apparemment à quelque nouvelle expedition.

Le Magistrat de Cologne a été assésé plusieurs fois au sujet de ces mouvemens. On tient les portes de cette Ville fermées du côté de terres; les Bourgeois y font garde nuit & jour, on y travaille à rétablir les Fortifications, mais le Magistrat delibere encore si on doit accepter des troupes étrangères, outre celles du Cercle de West-phalie, pour renforcer la Garnison, suivant l'exhortation qui en a été faite par une lettre de Sa Majesté Imperiale. Le Campement des troupes Palatines près de Mulheim est entierement levé & séparé. Deux Regimens ont marché vers le Palatinat, les autres ont passé le Rhin, & ont été mises dans les Villes de Dueren, & de Juliers avec d'autres troupes Auxiliaires, qui

qui auront leurs Quartiers en ce País-là. On dit que ces troupes seront renforcées en cas de besoin jusqu'au nombre de trente mille hommes; ce qu'il y a de certain est qu'on a ordonné de faire des logemens pour six mille hommes de troupes Auxiliaires à Juliers, pour cinq mille à Dueren, pour six cens à Dülken, & dans les autres Places jusqu'à douze mille: Je reviens à l'Electeur de Cologne.

IV. Dans le temps que les troupes Françoises entrèrent dans Nuys, Keyserwert, Zons & Rhimberg, il en entra de la même Nation dans Liege par ordre de Son Altesse Electorale. Le Marquis de Montrevel, Lieutenant Général des Armées de Sa Majesté Très-Chrétienne, se presenta le 22. de Novembre au matin devant cette Ville, à la tête de quatre mille hommes consistant en dix Bataillons & sept Escadrons, & fut introduit dans la Citadelle par le Comte de Berlo, qui en est Gouverneur. Ces troupes furent suivies le lendemain de quelques autres, qui toutes descendirent en suite dans la Ville. Le Comte de Berlo fut d'abord proclamé Généralissime de ces troupes, à qui on donne, comme à celles qui



font dans l'Electorat de Cologne, le nom de troupes Auxiliaires du Cercle de Bourgogne. Le Chapitre & le Magistrat firent des protestations contre ce procédé, mais on s'en moqua, & lors que par une Deputation de la Magistrature ou representa au Marquis de Montrevel, que la Bourgeoisie ne pouvoit pas supporter le logement des troupes dont elle étoit chargée, le Marquis répondit aux Deputez; qu'ils devoient apprendre à obéir, que le Roi son Maître l'entendoit ainsi, & qu'il le leur commandoit. Il y a pour le moins dans cette Ville près de dix mille hommes de ces troupes Bourguignonnes, & à proportion dans les autres Places du Diocèse. Voici l'ordre de Son Altesse Electorale au Comte de Berlo.

Comme il vient de tous côtez aux oreilles de S. A. E., que les Seigneurs Etats Generaux ont de dessein de s'emparer de la Ville de Liege, aussi tôt qu'ils auront mis leurs Troupes dans le Duché de Juliers, & peut-être auparavant, & que pour cet effet ils ont résolu de mettre 10. Bataillons dans le Bourg de Herstal, afin de faciliter cette entreprise par la secreete intelligence qu'ils peuvent avoir

1701

5 b1

dans

dans la Ville. Pour prévenir ce mal, & ne point exposer la Ville à aucune surprise, S. A. E. ayant trouvé bon de se servir de l'assistance du Cercle de Bourgogne, vous ordonne d'en recevoir les Troupes, d'abord qu'elles seront prêtes à entrer dans cette Ville, & de les introduire sans aucune opposition, dans les lieux, où vous croyez trouver le moins d'obstacles, aussi-tôt que vous aurez vu cet ordre, que le Commandant desdites Troupes vous remettra entre les mains; Et d'abord que ces Troupes seront dans la Ville, vous leur ferez prêter le serment de fidélité, au nom de S. A. E. Vous aurez soin sur tout, d'exécuter cet ordre, avec tout le secret, & la fidélité qui sont requis en pareil cas, sous peine de désobéissance. Donné à Bonn le 20. Novembre 1701. Signé,

JOSEPH CLEMENT.

Dès que l'Electeur eut appris que les troupes du Roi de France étoient entrées dans Liege, il en remercia le Marquis de Montrevel par la lettre qu'on valire.

Let-



Lettre de l'Electeur de Cologne au  
Marquis de Montrevel.

**J**E vous suis bien obligé, Monsieur, de la diligence extraordinaire que vous avez fait, en exécutant ce que je vous avois prié par ma précédente, & je ne négligerai pas de faire connoître au Roy voire Maître la satisfaction qu'il en a. Cependant je vous recommande de faire observer une bonne discipline parmi les Troupes qui sont sous vos ordres, & d'empêcher que les Bourgeois de ma Ville de Liege, de même que mes autres Sujets, n'en soient aucunement incommodez, parce que j'ai pour eux une sincère affection Paternelle, dont je tâche de leur donner de marques en toutes les occasions, & principalement en cette dernière, de laquelle dépend leur sûreté, & leur conservation. Je m'assure que vous l'observerez exactement, &c.

JOSEPH CLEMENT, Electeur.

Le Chapitre de Liege, qu'on appelle de S. Lambert, parce que la Cathédrale est dédiée à ce Saint, dépêcha d'abord un exprès au Roi d'Angleterre & aux Etats Généraux des Provinces-Unies, avec une Co-

pie

pie de l'Ordre de l'Electeur au Comte de Berlo, pour leur notifier & les assurer que l'entrée des troupes de France dans leur Ville s'étoit faite à leur insceu, & contre leur gré. Le Peuple murmura d'abord hautement & contre le Prince, & contre le Comte de Berlo, & on vid paroître sur ce sujet des Satires assez piquantes. Mais on imposa bien-tôt silence à ceux qui se mêloient de controller les actions de Son Altesse Electorale, & on s'en prit directement au Chapitre de S. Lambert. Voici ce qui se passa le 1. de ce mois. Ce jour-là sur le matin on fit sortir deux Bataillons qu'on disoit aller à Verviers; mais vers le midi il en rentra quatre avec deux Regimens de Cavalerie. Toute la Garnison parut sous les armes, & on planta du canon dans les rues sans qu'on sçût à quel dessein. Vers les quatre heures le Marquis de Montrevel & le Comte de Berlo à cheval se mirent à la tête des troupes & commandèrent un détachement de Grenadiers, avec ordre d'aller enlever le Baron de Mean Grand Doyen du Chapitre du même S. Lambert, dans sa maison, & de l'amener avec son Frere, Chanoine de S. Martin dans la Citadelle, ce



ce qui fut executé à l'égard du Grand Doyen. On se saisit encore de quelques autres Chanoines, & une partie de ceux qu'on vouloit arrêter se fauverent les uns en habit de femme & les autres travestis d'une autre maniere. Tous les prisonniers furent conduits à la Citadelle, où ils sont encore, mais pour le Grand Doyen il a été transferé au Château de Namur, ou en quelque Place de France. On le mit d'abord dans une Caleche, mais du moment qu'il fut hors des portes on lui fit mille indignitez. Il fut lié pied & main sur un cheval sans selle, n'ayant ni chapeau, ni perruque, & on le fit marcher en cét équipage sous l'escorte de cinquante Cavaliers. On a depuis arrêté son Secretaire qui a été mis aux fers, de même que tous ses Domestiques, & on lui a saisi tous ses Papiers & effets. Pour les Chanoines qui se sont evadez & qui ont été assez heureux pour éviter la Dragonnade, on s'est emparé de leurs biens & on a mis des Soldats à discretion dans leurs maisons.

On travaille nuit & jour dans cette ville à faire un Corps de Garde & des Ecuries sur le Marché, & aux Fortifications des Fauxbourgs. On a dressé un

un plan pour augmenter la Citadelle & l'on y doit travailler incessamment. On parle de batre plusieurs Fortereses, de retablir les Lignes que les Hollandois avoient faites dans la dernière guerre, & de comprendre une partie du Pais de Liege dans les Lignes du Brabant.

### *Reflexions sur les Nouvelles d'Allemagne & de Liege.*

**L** Quoique la plupart des Princes & des Etats d'Allemagne aient paru jusques ici porter à n'embrasser aucun parti, & à garder la neutralité dans l'affaire de la Succession d'Espagne, on s'apperçoit néanmoins depuis long-temps qu'ils penchent entierement du côté de l'Empereur, en quoi ils n'agissent sans doute que conformement à leurs interêts, & par raport au bien & à la liberté de l'Empire, qui seroit reduite à neant s'ils abandonnoient dans cette occasion Sa Majesté Imperiale.

La maniere dont la France traite les Etats où elle peut mettre le pied, leur a fait apprehender de tout temps la Domination Françoisé, & il y a appa



apparence que ce qui le passe dans l'Electorat de Cologne & à Liege achevera de leur ouvrir les yeux,

Cette Couronne, qui s'aperçoit bien des justes ombrages que les Allemands doivent prendre, de ce que l'Electeur de Cologne, qui pour le moins devoit être neutre, a introduit dans ses Etats des troupes Françoises, tâche de leur jeter de la poudre aux yeux. Pour cet effet les Ministres qu'elle a dans les Cours d'Allemagne ont distribué une maniere de Memoire, contenant les raisons qui ont engagé Sa Majesté Très-Chrétienne à accorder du secours à Son Altesse Electorale. Cette Piece contient en substance :

Que l'on a appris, que les troupes envoyées par Leurs Hautes Puissances, les Etats Généraux dans le Duché de Bergues, à la requisition de l'Electeur Palatin, avoient enfin passé le Rhin pour entrer dans le Duché de Juliers, de concert avec le même Electeur; Que cette marche avoit causé une grande alarme à l'Electeur de Cologne; Qu'il y avoit long temps qu'il voyoit sa personne & ses Etats menacés; Qu'il avoit Envoyé auprès de l'Electeur Palatin pour lui demander de faire cesser la juste inquié-

de que la marche des troupes étrangères devoit causer aux Princes de l'Empire; Que les réponses équivoques de l'Electeur Palatin n'avoient fait qu'augmenter les soupçons de l'Electeur de Cologne; Qu'il auroit dû, dès ce temps-là, demander aussi des troupes pour la sûreté de ses Places, mais qu'il avoit mieux aimé les laisser exposées que de s'attirer le reproche de contribuer à exciter la guerre dans l'Empire; Que cependant l'Electeur Palatin ayant fait passer le Rhin aux troupes que Leurs Hautes Puissances lui ont données, l'Electeur de Cologne a été forcé de demander au Roi Très Chrétien des troupes qu'il fait entrer dans ses Places sous le nom de troupes du Cercle de Bourgogne; Qu'elles ne sont pas destinées à faire la guerre, mais qu'elles ne sont entrées dans ces Places que pour leur sûreté, & celle de la personne de l'Electeur de Cologne & pour maintenir la Paix dans l'Empire, déclarant qu'elles se retireront aussi-tôt que toute apparence de guerre sera cessée.

Il y a apparence que les Princes & Etats d'Allemagne ne se payeront pas de ces raisons, persuadés qu'ils sont que Son Altesse Electorale Palatine n'a demandé des troupes à Leurs Hautes Puissances, qu'après que



les troupes Françaises ont eu défilé du côté de l'Electorat de Cologne. N'importe, ce Memoire produira son effet s'il peut. Cependant ses troupes sont entrées à bon compte dans des Places qui sont à sa bienséance, où elles dragonnent les Catholiques pour les convertir à l'Espagne malgré qu'ils en ayent. Je finis ces reflexions par une lettre qui est venue du côté de Liege.

Ce qui se passe dans ce Pais a consterné tous les gens de bien, & l'allarme est dans toutes les Villes voisines, car enfin elles peuvent être exposées au même sort. On ne peut exprimer l'effet qu'a produit dans tous les esprits le traitement qui a été fait au Baron de Mean, Grand Doyen d'un Chapitre des plus respectables qu'il y ait dans toute la Chrétienté, mais chacun ne dit pas tout ce qu'il pense. La force exclut la liberté, sur tout à l'égard de ceux qui ont plus à perdre, mais elle n'exclut pas en eux le ressentiment, ni les murmures du peuple, qui a moins de ménagemens à garder. Si le Prince gouverne, en voila un peu trop pour se promettre de la tranquillité à l'avenir; & s'il n'est plus le Maître, on ne peut que s'attendre à des suites encore plus fâcheuses. On n'a pas encore publié les motifs de

ces violences, & chacun est attentif aux suites qu'elles auront, n'y ayant pas d'apparence que ceux qui les ont commencées en demeurent là. Je ne sçai de quel côté on verra tout ceci à Rome, car voici un nouveau coup qu'on frappe contre l'Autorité du S. Siege, qu'un Souverain Catholique & Ecclesiastique est d'obligation de ménager, par rapport à la Religion, par rapport à soi-même, & par rapport à ceux que nous traitons d'Hérétiques, chez lesquels nos Chanoines se voyent contraincts de s'aller réfugier. On a dit, il y a quelque temps que notre Evêque, qui aura à rendre à Dieu un grand compte de l'état où il nous réduit, avoit dessein de se rendre ici pour y convoquer les Etats du Pais. Mais osera-t-il présentement abandonner sa résidence de Bonn dans un temps de confusion & de trouble, où l'on voit bien ce qui est arrivé, mais non ce qui en resultera dans les suites, étant bien plus facile d'appeler les troupes du Cercle de Bourgogne que de les congédier? Nous nous moquons des fugitifs de France, qui lorsque nous leurs disions qu'ils étoient des fous de quitter leur pais nous répondoient, qu'ils aimeroient mieux vivre parmi les Algeriens que parmi ceux de leur Nation. Ils avoient raison, ces bonnes gens, & nous



*voyons bien que Dieu nous punit de n'avoir pas compati à leurs malheurs, & de les avoir quelque fois insultez contre les droits de l'hospitalité.*

## NOUVELLES DE FRANCE.

I. **L**E 18. du mois dernier le Parlement de Paris enregistra divers Edits & Déclarations, savoir : Un Edit portant creation de trois cens mille livres d'Augmentations de Gages au Denier Dix-huit, que l'on fera prendre à divers Officiers.

Un autre portant creation de cent places héréditaires de Barbiers Peruquiers, Baigneurs & Etuvistes pour la Ville de Paris, & d'autres pour les Provinces, avec défenses d'admettre aucunes personnes à faire la fonction des places anciennes que les nouvelles n'ayent préalablement été vendues, si ce n'est en vertu des Contrats de vente passez par les Veuves & héritiers de ceux qui viendront à deceder.

Un troisiéme Edit donné en faveur des gens d'affaires, portant entre autres choses, que tous les interressez compris dans l'exécution de l'Edit de

Juin

Juin 1700 & qui ne le trouveront avoir payé leurs Taxes, & compté de l'exécution de leurs Traitez, demeureront déchargez de toutes recherches pour raison desdits Traitez, & qu'ils pourront jouir de leurs biens sans empêchement.

Une Déclaration du Roi portant défenses de saisir les bestiaux pour dettes des Communautés & autres, pendant le terme de six années.

Deux autres Declarations pour admettre les Substituts du Parlement au Droit Annuel, & pour réunir à leurs Offices celui d'Avocat du Roi aux Requêtes du Palais.

L'Edit de la Taxe sur les Cartes a rencontré une opposition de la part de quelques particuliers qui en avoient autrefois obtenu le privilege & qui en demandent la jouissance, ou le remboursement de leurs avances. Plusieurs Avocats ont fait des remontrances pour empêcher l'exécution du projet par lequel on pretend ériger leurs fonctions en Charges, mais on ne croit pas qu'on y ait égard. On travaille à l'Edit pour la taxe des Carrosses sur le pied de cinquante livres pour chaque cheval, & on parle de mettre un nouvel Impot de vingt sols

Tom. XXXI.

E c

à



636 *Mercuré Historique* &  
à Paris pour chaque voye de bois à  
brûler, si cet Impot passe, on fera la  
même chose dans les autres Villes du  
Royaume.

On parle de défendre les ouvrages  
d'or & d'argent pour empêcher le  
luxue qui augmente tous les jours, mal-  
gré la pauvreté qui se fait sentir dans  
tout le Royaume. L'argent y est si  
rare, & d'un prix si excessif, qu'il est  
allé jusqu'à vingt pour cent.

II. On void diverses Relations de  
la reception qui a été faite à la Reine  
d'Espagne dans toutes les Villes de sa  
route, mais le détail en seroit un peu  
trop long. On se contentera de l'Ex-  
trait suivant de la Relation venue de  
Marseille, où l'on n'a rien oublié  
pour se signaler dans cette rencon-  
tre.

*Extrait de la Relation des honneurs ren-  
dus à Marseille à la Reine d'Es-  
pagne.*

LE 13. d'Octobre, la Reine d'Espagne  
arriva de Toulon à Marseille, sur l'E-  
scadre des Galeres de Naples, comman-  
dée par le Comte de Lemos. La Capitaine,  
qui est d'une magnificence extraordina-  
ire, & qui portoit Pavillon de Patrone,  
salua

*Politique. Decemb. 1701. 637*

salua les Isles & les Citadelles, chacune de  
4. coups de Canon; & il lui en fut rendu  
3. Les Isles & les Citadelles ayant fait en-  
suite 3. salves de mousqueterie & 3. dé-  
charges de Canon pour saluer la Reine;  
la Capitaine de Naples y répondit par 4.  
coups de Canon. En entrant dans le port,  
les saluts se firent de la même maniere. Le  
Marquis de Forville Commandant des  
Galeres, le Chevalier de Rancé Capitaine  
du Fort, étoient allez plus de 6. miles en  
mer au devant de S. M., avec un grand  
nombre de Felouques & de petits Bâti-  
mens, remplis d'Officiers & d'autres per-  
sonnes distinguées. M. de Montmor, In-  
tendant General des Galeres, avoit déjà  
eu l'honneur de saluer S. M. à la mer.

Quoique la Reine fût dans un entier in-  
cognito, S. M. voulut bien à son arrivée,  
recevoir les hommages de Messd. la Com-  
tesse de Grignan, de Montmor, & la  
Marquise du Buons, qui seules furent ad-  
mises à l'Audience de S. M. dans la poupe  
de la Galere. M. le Comte de Grignan.  
Chevalier des Ordres du Roi, Lieutenant  
General & Commandant pour S. M. en  
Provence, eut aussi l'honneur de rendre  
ses devoirs à la Reine, avec tous les Offi-  
ciers de terre qui l'accompagnoient, de  
même que tous les Officiers de Marine. S.  
M. s'étant débarquée avec Messd. la Prin-  
cesse des Ursins & la Comtesse de Noyers,  
se mit en chaise, suivie du Marquis de

E c 2

Caf-



Cassel-Rodrigo, du Comte de Lemos, & de toute sa Cour, & alla aux Carmes rendre grâces à Dieu de son heureuse arrivée.

S. M. passa par la Maison du Roi, qu'Elle voulut voir; & où M. de Montmor l'a reçut au bruit de Canon, des Boîtes, des Tambours & des Trompettes. Delà Elle se rendit à l'Hôtel de Noailles, qu'on avoit destiné pour son Palais, & dont le Comte de Luc fit les honneurs. Ensuite Elle retourna sur sa Galere, où Elle coucha pour la dernière fois.

Le 14. la Reine entendit la Messe dans la poupe de sa Galere, comme Elle avoit fait depuis Antibes, en vertu d'un Bref que le Cardinal Archinto, Légat à Latere, lui avoit donné à Nice, en lui présentant la *Roze d'Or*: Etant à remarquer, qu'il n'y a que les Galeres de France, qui aient la prerogative de pouvoir faire dire la Messe dans leurs Poupes; Toutes les autres, même celles du Pape, n'en a pouvant faire dire qu'à terre, sous des Pavillons.

L'après-midi S. M. alla dans son Palais, & delà Elle se rendit à la Maison du Roi, où Mr. de Montmor lui avoit préparé un magnifique regal. La façade étoit ornée de peintures pour servir aux illuminations, de même que le jardin, au bout duquel on avoit dressé un très beau feu d'artifice; Il y avoit entr'autres dans la Cour, une Pyramide, au dessus de laquelle étoit une

Re-

Renommée, qui portoit les Portraits de Louis LE GRAND & du Roi d'Espagne, couronnez d'une même Couronne; Et au bas des Lions couronnez des armes d'Espagne avec ces mots, *EX UTRIQUE UNUM: De Deux Un*. Il y eut Colation, & Concert de Musique, avant qu'on tirât le feu d'artifice, qui fut suivi des salves des Boîtes & du Canon de l'Arsenal, & ensuite d'harmonie de flûtes, d'un Concert de voix & d'instrumens; & d'une entrée de quelques jeunes filles richement habillées à l'Espagnole, qui danserent les folies d'Espagne; Après quoi on servit le souper. Mr. & Madame de Montmor servirent seuls la table de la Reine, où étoient la Princesse des Ursins & la Comtesse de Noyers. Il y eut dans les Appartemens d'enbas 6. grandes tables pour les Grands & les Dames de la suite. & pour un grand nombre d'autres personnes de distinction; rien n'y manqua pour la magnificence & la propreté.

Le 16. la Reine fut aussi traitée chez le Comte de Grignan, qui reçut S. M. au bruit des boîtes, & la regala d'une Collation magnifique, suivie d'une Comedie & d'un très-beau feu d'Artifice. Le même jour S. M. ayant reçu un Courier du Cabinet déclara qu'Elle s'en iroit par terre jusqu'à Barcelone: où les Galeres devoient se rendre pour y embarquer des Troupes.

Le 17. S. M. reçut un Courier du Roi d'EC-

Ec 3

pagne,



640 *Mercuré Historique* &  
 pagne, & visita les Galeres. Le 18. M. le  
 Bret premier President & Intendant en  
 Provence arriva à Marseille, pour don-  
 ner ordre au voyage de la Reine. Le 19. S.  
 M. reçût les présens de la Ville. Le 20. El-  
 le visita l'ancien & le nouvel Arcenal; où  
 Elle fut de nouveau regalée par M. de  
 Montmor. Le 21. les 7. Galeres de Na-  
 ples sortirent du port; pour se rendre à  
 Barcelone; & le 22. la Reine monta en  
 Litier avec la Princesse des Ursins, pour  
 aller coucher à Aix. L'équipage de S.M.,  
 dont Mr. le Bret a pris soin, étoit compo-  
 sé de 30. Chaises roulantes, 12. Litieres;  
 80. Chevaux, 60. Mulets & 15. Chariots,  
 M. le Comte & Mad. la Comtesse de Gri-  
 gnan ont suivi la Reine jusqu'à Arles, de  
 même que M. Arnoul Intendant General  
 des Classes du Royaume. M. & Mad. de  
 Montmor & plusieurs autres personnes dis-  
 tinguées, Sa Majesté partit aux acclama-  
 tions du peuple, & au bruit des salves de  
 tout le Canon des Citadelles & des Bate-  
 ries de la Rade.

Cette Princesse arriva à Montpel-  
 lier le 26. du même mois d'Octobre,  
 elle y fut receuë au bruit du Canon,  
 mais elle ne voulut ni Entrée, ni Ha-  
 rangue. Le Comte de Broglio, Lieu-  
 tenant Général de la Province de  
 Languedoc & M. de Bayille qui en est  
 In-

*Politique. Decemb. 1701. 641*

Intendant, acompagnez de la No-  
 blese allerent à la rencontre de Sa  
 Majesté & la conduisirent au Palais.  
 Elle logea chez M. Bon, Premier  
 President de la Cour des Aides dont  
 les appartemens sont très beaux, &  
 elle y fut regalée avec une magnifi-  
 cence & une abondance surprenantes.  
 Elle ne séjourna qu'un jour dans cette  
 Ville, dont elle receut en partant  
 les présens, consistant en plusieurs Cor-  
 beilles remplies de Sachets de Sen-  
 teur, de Poudres de Chipre, de Bou-  
 teilles d'eau de la Reine de Hongrie &  
 autres Liqueurs.

Le Marquis de Lonville dépêché  
 par le Roi d'Espagne, \* arriva à Pa-  
 ris le mois dernier, pour donner part  
 au Roi de la consommation du maria-  
 ge de leurs Majestez Catholiques à  
 Figuières, d'où la Reine renvoya les  
 Dames & les Officiers qui l'avoient  
 accompagnée. Elle eut beaucoup de  
 peine à les laisser partir, n'étant pas  
 encore acoutumée aux manieres Es-  
 pagnolles, mais il falut qu'elle y con-  
 sentit, parce qu'on lui representa que  
 c'étoit la coutume des Espagnols de  
 ne souffrir auprès de leurs Reines que  
 des personnes de leur Nation.

Ee 4 L'Am-

\* Voyez le precedent *Mercuré*, pag 381.



L'Ambassadeur du Roi Catholique fut le 25. du mois dernier à la Cour de S. Germain en Laye pour faire des Complimens de condoléance sur la mort du Roi Jaques II. En même temps il reconnut dans toutes les formes le nouveau Roi prétendu, Jaques III. & le complimenta sur son avènement chimérique à la Couronne d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande en lui rendant une lettre du Roi son Maître sur ce sujet, & lui présentant le Marquis de Louville, qui après l'avoir salué à la manière Espagnolle lui remit une autre lettre écrite de la propre main de Sa Majesté Catholique. Le Sieur Orry, qui est de retour depuis quelque temps de Madrid, y doit retourner avec de nouvelles Instructions.

III. On continuë de publier que le Roi Jaques fait des Miracles, & que par son intercession un homme a été guéri d'une Fistule au fondement dont on devoit lui faire l'operation, mais on n'y ajoute pas plus de foi qu'au Miracle fait en faveur de l'Evêque d'Autun qui a toujours sa Fistule Lacrimale.

IV. Le 17. de Novembre Madame de Heemskerk, Ambassadrice

ce de Hollande alla coucher à Versailles, & le lendemain 18. elle se trouva à la Toilette de Madame la Duchesse de Bourgogne pour prendre congé d'elle. Le Roi passa dans l'appartement & salua cette Ambassadrice. M. le Dauphin s'y rendit après que le Roi en fut sorti de même que le Duc de Bourgogne & le Duc de Berri. M. de Heemskerk qui étoit toujours indisposé ne laissa pas de partir pour la Hollande le 24. du même mois avec Madame son Epouse & tous ses Domestiques. Deux jours auparavant M. de Meyerkroon, Envoyé Extraordinaire de Dannemark avoit eu une Audience du Roi, dans laquelle il lui notifia la naissance du Prince Frederic Charles, fils de Sa Majesté Danoise. Vers ce temps-là le Duc d'Harcourt, qui étoit depuis quelques jours à une Maison de campagne avec la Duchesse son Epouse arriva à Paris. Le bruit court qu'il sera fait Maréchal de France & qu'il ira servir en Italie le printemps prochain.

V. L'armée que les François ont en ce Pais-là est si affoiblie que le Roi a donné ordre d'y faire marcher de nouvelles troupes pour la renforcer. Elle est à present en quartier de rafraî-

E c 5

chif-



chiffement, & elle en avoit grand besoin, car il y a plusieurs Regimens qui sont hors d'état de service. On dit que les troupes qui doivent aller renforcer cette armée sont déjà nommées, savoir, vingt deux Bataillons, deux Regimens de Cavalerie, deux des Dragons, & que ce renfort sera suivi d'une des cinq Brigades du Regiment des Carabiniers & de seize Compagnies de la Gendarmerie. Il revient encore tous les jours des Officiers qui ont quitté le Maréchal de Villeroi sans congé, lassez des fatigues & des dépenses qu'ils ont eu à essuyer, & on continuë de les arrêter sur leur route.

L'Agent de la Duchesse de Nemours, M. du Péron a été mis à la Bastille, & on a envoyé de grosses sommes en Suisse.

Les Adresses que les Anglois ont présenté coup sur coup à leur Monarque, ont fait du chagrin au Roi de France, & on dit à ce sujet qu'il a déclaré publiquement qu'il n'abandonneroit jamais le Roi Jaques III.

VI. Malgré toutes les dispositions à une guerre prochaine plus sanglante que les précédentes, il court un bruit à Paris, qui tout peu fondé qu'il paroît,

n'a

n'a pas laissé de donner lieu à de grossiers gageures, c'est qu'on doit renvoyer les negociations & les Conférences pour un acomodement, & que le Comte d'Avaux devoit être renvoyé pour cet effet à la Haye.

VII. L'agon, Premier Medecin de Sa Majesté Très-Chrétienne, qui étoit fort incommodé depuis quelque temps, souffrit enfin le premier de ce mois l'operation de la pierre, à laquelle il avoit eu beaucoup de peine à se résoudre, à cause de son âge. Cette operation fut très heureuse, mais elle fut un peu longue, parce que la pierre s'étant trouvée molle les Chirurgiens apprehendoient qu'elle ne se rompit & ne se repandit dans la Vessie, Le Roi lui a fait present de cent mille livres.

Le Comte de Biffi, l'un des plus anciens Lieutenans Généraux dans les armées de France mourut le mois dernier. Le même mois mourut l'Abbé Nicaise. Il étoit Chanoine de Dijon, & fort connu par ses Ouvrages & par le commerce qu'il avoit avec les Scavans des Pais Etrangers.

Il y a quelque temps que M. de Lumbres, Gouverneur d'Orange eut ordre du Roi d'Angleterre de se rendre à

E 6

Gé-



Généve, où il est en attendant de nouveaux ordres. L'affaire de l'Electorat de Cologne & de Liege fait beaucoup de bruit en France, & les gens sensés n'y doutent pas que l'Empercur & l'Empire ne prennent des résolutions convenables pour prevenir les suites qu'elle pourroit avoir : surquoi on assure que le Magistrat de Cologne a fait entrer dans cette ville plusieurs Regimens, Hollandois & autres, sous le nom de troupes du Cercle de Westphalie.

### *Reflexions sur les Nouvelles de France.*

I. **L**Es Ministres des Finances du Roi Très-Chrétien ne s'endorment pas, aussi void-on pulluler à tous momens des Edits Burfaux qui desolent les particuliers, & qui achevent de mettre en desordre les affaires des Negocians. Ces Ministres voyent bien ce qui en est, mais ils voyent aussi que c'est un mal nécessaire. Il faut que les particuliers & que le Negoce en souffrent, parce qu'il s'agit de soutenir un coup d'Etat, qui s'il reussit, doit élever la

Mo-

Monarchie Françoisse au plus haut degré où elle soit jamais montée, & cela ne se peut faire sans Finances. Il faut entretenir des Armées en Italie, dans les Païs-Bas, sur le Rhin, il faut entretenir des Flotes, de grosses Escadres, mais ce n'est pas tout. Outre que la seule Armée d'Italie coute à Sa Majesté Très Chrétienne plus de huit cens mille livres par mois, il faut qu'elle donne au Duc de Savoye six cens mille écus tous les ans, douze cens mille à l'Electeur de Cologne, ou à quelques autres Princes d'Allemagne. & qui ne sçait d'ailleurs que la Cour de France prodigue l'argent dans presque toutes les Cours de l'Europe. Les bourbes des Peuples sont les Mines des Princes qui sont absolus; les Peuples n'ont rien à repliquer. Il ne leur reste que la vaine consolation de murmurer en secret contre les Ministres, comme ils le faisoient sous le Ministère du Cardinal Mazarin.

Comme on a besoin des Partisans, gens qui ne sont pas moins odieux aux Peuples que les Ministres, on a publié une Déclaration en leur faveur: mais nonobstant cette Déclaration il y en a quelques uns des plus

Ee 7

fa-



fameux qui se sont laissez pour suivre & executer pour des sommes assez modiques. L'argent ne circule plus en France, jamais il n'y a été plus rare; le peu que quelques Négocians en ont ils le gardent, & le reste les taxes l'absorbent. Il feroit bon d'entendre sur cette matiere un François du caractère de Guy Patin.

VI. Il y a beaucoup de gens en France qui soutiennent que malgré toutes les apparences d'une guerre ouverte on renouviera cet hiver des negociations & des Conférences pour un acomodement avec l'Empereur. Ces gens-là parlent selon leurs desirs, mais il faut que la Cour de France tienne le même langage, sans quoi les desirs sont inutiles, & il ne paroît pas jusques ici que les choses s'y disposent de son côté. Les suites deviennent plus difficiles que les commencemens, & selon les apparences elles le deviendront plus encore. La France croit être assez forte pour tenir tête à Sa Majesté Imperiale & à tous ses Alliez depuis son union avec l'Espagne. C'est ce qui a donné lieu à ce Madrigal qui est fort joli.

*Contre Quinte & Quatorze on n'a jamais beau jeu,*

*L'on est en grand danger de perdre la partie:*

*Des plus sages conseils toute la force unie*

*Ne sert de rien, on sert de peu.*

*Peuples, qui vous liguez, qu'avez-vous qui balance*

*On vôtre perte, ou vôtre gain?*

*Combattant l'Espagne & la France,*  
*Vous trouverez toujours Quinte & Quatorze en main.*

On a répondu à ce Madrigal que le Quatorze est assez bon, mais que la Quinte est une Quinte basse, & qu'on peut bien avec un tel jeu être Repic & Capot: On n'a qu'à lire les Facheux de Moliere, pour voir quelle chose d'a peu près semblable. Quoi qu'il en soit, les apparences sont pour la guerre, mais les apparences sont souvent trompeuses, & bien des gens croient que la France ne se croit pas si forte qu'elle le veut faire paroître; ces gens-là ont assez raison, & selon leur supposition un acomodement entre l'Empereur & le Roi d'Espagne n'est pas entièrement impraticable. Tout ce qui se passe



passé dans la conjoncture présente est extraordinaire qu'on ne peut que s'attendre à quelque dénouement surprenant.

## NOUVELLES DE LA GRAND' BRETAGNE.

LA Majesté Britannique tint un Conseil à Hamptoncourt le 20. du mois de Novembre, où deux questions furent agitées. La première question fut, si on devoit prendre une résolution sur l'injure que la France a faite à S. M. & à toute la Nation en reconnoissant le prétendu Prince de Galles pour Roi d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, ou si l'on devoit renvoyer cette affaire à l'Assemblée du Parlement. Dans la seconde Question on agita, si S. M. ne devoit pas dissoudre ce Parlement & en convoquer un nouveau. Sur la première proposition le Conseil résolut de remettre cette affaire à la prudence du Parlement, & sur la seconde il fut d'avis d'en convoquer un nouveau pour répondre au désir de tant d'Adressés qui tendoient toutes à cela. Cependant la décision entière fut remise au grand Conseil

qui

qui

qui se tint deux jours après, & qui se trouva du même avis: si bien que la proclamation fut expédiée le même jour. La voici :

GUILLAUME ROI,

D'autant que nos Amés Sujets ont unanimement témoigné par leurs fideles Adresses, leur ressentiment de l'injustice & de l'indignité qui Nous ont été faites, aussi bien qu'à notre Peuple, par le dernier procédé du Roi des François, en entreprenant de reconnoître & déclarer le prétendu Prince de Galles Roi d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande; & que nosdits Sujets ont aussi témoigné par là, d'une maniere très-fidele, leur affection pour notre Personne & notre Gouvernement, & leur ferme résolution de faire en cette occasion, tout ce qu'on peut souhaiter de tout bon Anglois & Protestant; Nous avons reçu leur témoignage avec une grande satisfaction, & nous avons trouvé à propos dans cette Conjoncture extraordinaire, de donner à nos Sujets l'occasion de choisir telles personnes qu'ils jugeront les plus propres pour les représenter en Parlement, & pour exécuter leurs justes & pieux desseins: Et en consequence, de dissoudre le présent Parlement, qui a été prorogé au 13. (V. st.) du présent mois de Novembre. A CES CAUSES, de l'avis de notre Conseil Privé, Nous publions cette Proclamation Royale, par laquelle Nous dissolvons le présent Parlement,

&



& les Lords Spirituels & Temporels, sont par-là dispensés de s'assembler ledit jour 13. Novembre, & Nous faisons savoir à nos Sujets, que Nous avons dessein d'ordonner au Garde de notre Grand Sceau, d'expédier les Lettres Circulaires, selon la forme de la Loi, pour convoquer un nouveau Parlement, qui commencera & s'assemblera à Westminster le Mardi 30. Decembre prochain (V.St.)

Les Writs, ou Ordres pour la Convocation du Nouveau Parlement furent d'abord signés & envoyés dans les Provinces, où tout est en mouvement pour l'élection des Deputés. On a continué de présenter en foule des Adresses à Sa Majesté. En voici quelques unes qui lui furent présentées avant que la Proclamation pour le Nouveau Parlement eût été publiée.

Adresse de la Ville de Berwick sur le Tweed.

SIRE,

La présomption du Roi T. C. de reconnaître & de déclarer le prétendu Prince de Galles Roi de la Grande Bretagne & d'Irlande, nous oblige à Vous demander permission, Grand Roi, de Vous représenter notre juste horreur d'une si grande in-

dignité faite à Votre Majesté. Ce Monarque François a en cela, fait un honteux effort, contre le juste Droit & le légitime Titre de V. M. à Vos Royaumes & à tous les Pais de Votre domination, reconnus par tous les Etats & les Princes de l'Europe. Nous assurons V. M. avec toute l'habileté dont nous sommes capables, que nous sommes très-sensibles & sçavons bien l'obligance & la fidélité que nous devons avoir pour V. M. qui est notre légitime & véritable Souverain. Et pour en donner des marques à V. M. & reconnoître toutes les grandes choses & les actions extraordinaires que vous avez faites, pour procurer la sûreté & l'avantage de vos Sujets, nous serons toujours prêts en toutes sortes d'occasions, de donner à V. M. des preuves de notre sincère affection & de notre inviolable fidélité.

Et comme depuis l'heureux avènement de V. M. au Throne de ces Royaumes, nous avons toujours choisi des Personnes très-fidèles à V. M. & bien affectionnées pour son Gouvernement, pour nous représenter en Parlement, nous assurons V. M. que lors qu'Elle trouvera à propos de nous obliger à une nouvelle élection, nous nous mettrons dans ce poste, que des Personnes d'une intégrité connue, & d'une fidélité inviolable envers V. M., & entièrement attachées aux véritables intérêts de ce Royaume.

Adref.



Adresse de Droitwich au Comté de Worcester.

SIRE,  
**N**ous les très-obéissans & fideles Sujets de Votre Majesté souhaitons & demandons humblement permission, de faire voir le grand ressentiment que nous avons de l'affront fait à V. M. & à vos Royaumes par le Roi T. C. en déclarant la prétendu Prince de Galles Roi d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande. Nous sommes obligés d'avouer & de reconnoître les grandes choses que V. M. a faites pour nous, & confesser que c'est une bénédiction particulière de Dieu sur ces Royaumes, qu'en de semblables entreprises & attentats pour détruire notre Religion & nos Libertez, nous avons le meilleur des Rois pour les défendre. Nous prions donc très-humblement V. M., de nous permettre de l'affirmer, que nous serons notre possible & employerons tous nos efforts, pour la conservation & la défense de Votre Personne sacrée & de Votre Gouvernement, contre le prétendu Prince de Galles & tous Vos Ennemis, soit dedans soit dehors vos Royaumes.

Adresse

Adresse de l'Université de Cambridge.

SIRE,  
**N**ous les Très-fideles & obeissans Sujets de Votre Majesté, le Chancelier, les Principaux, & autres Membres de Votre Université de Cambridge, ayant une juste déréfaction de la dernière indignité faite à V. Sacrée M. par le Roi T. C., en érigeant un prétendu Prince de Galles, en qualité de Roi de ces Royaumes, demandons très-humblement la permission d'assurer V. M. en cette occasion, que nous reconnoissons & nous maintiendrons de tout notre cœur, votre très-juste & légitime titre aux Couronnes de ces Royaumes, & que nous contribuerons de tout notre pouvoir, à le défendre avec tout le zèle & l'affection qui sont dûs au meilleur des Rois, & toute la reconnoissance que nous devons à notre Libérateur.

Nous ne saurions oublier l'état déplorable auquel étoient notre Religion & notre Nation, sous les fatales influences des Con-seils Papistes & arbitraires; Tous nos vœux & toutes nos prières au Ciel n'étoient que pour la prompte arrivée de V. M., pour nous délivrer des éminens dangers de l'Idolatrie & de l'Esclavage; Et nous ressentons tous les jours, que nous devons entièrement la sûreté de notre Religion & de nos Li-  
 ber-



bertez, au favorable Gouvernement de V. M.; Et nous ne doutons pas non plus que Dieu ne vous soutienne & ne vous mette en état, non seulement de maintenir V. M. Couronne & Votre Dignité dans ce Royaume, mais aussi de défendre vos Voisins opprimer, & d'assurer la liberté chancelante & menacée de l'Europe.

Puisse la même Providence, qui vous a jusqu'ici protégé contre tant d'attentats secrets & publics, conserver & prolonger votre précieuse vie, assister & favoriser V. M. dans toutes ses grandes & glorieuses entreprises, inspirer à vos Sujets assemblez en Parlement, les plus sages & les plus salutaires conseils, & continuer toujours ces Nations sous l'heureux établissement d'une Succession Protestante.

Adresse de la ville de Winchester.

SIRE,

**N**ous les très-obéissans & fideles Sujets de Votre Majesté, la congratulons de tout notre cœur, de son heureux retour au milieu de nous; Et nous remercions Dieu des bénédictions qu'il a répandues sur toutes les glorieuses actions de votre héroïque vie, mais principalement sur celles dont il s'est servi pour le bien de vos Royaumes d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, en délivrant notre Religion, nos Loix & nos

Li-

Libertez, qu'on avoit violées durant les précédens Regnes.

Nous ne saurions nous empêcher de représenter à V. M., combien nous détestons & ressentons l'affront que le Roi T. C. a fait au très-juste & légitime titre, qu'à V. M. à ses Royaumes, en osant prétendre donner le titre de Roi d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande au prétendu Prince de Galles, croyant par là, encourager les Personnes malintentionnées de vos Royaumes, à continuer les méchans & malicieux desseins, par l'assassinat ou par quelque autre action détestable, contre la Personne Sacrée & le Gouvernement de V. M.

Nous espérons, Sire, que la Providence Divine se servira de vos glorieuses armes, pour punir cette barbare & inhumaine usurpation & persécution qu'il a exercée contre nos Frères Protestans, afin que votre Royaume de France puisse aussi bien que vos autres Etats, jouir du bonheur de votre grande & juste protection, & être délivré par votre épée, de la Tyrannie sous laquelle il gemit.

Pour parvenir à ces grandes fins, & établir une ferme paix en Europe, nous demandons la permission d'assurer de bon cœur & unanimement V. M., que nous sacrifierons nos biens & nos vies, pour maintenir & défendre la Personne Sacrée & le Gouvernement de V. M., la Succession à la Couronne Impériale de ces Royaumes



mes dans la ligne Protestante, ainsi qu'elle est établie par les Loix, contre ce prétendu Prince de Galles, ses Adherens & tous les autres Ennemis de V. M. quels qu'ils soient.

Nous assurons encore V. M. que nous choisissons de tems en tems, pour nos Députés au Parlement ceux qui auront fait paroître le plus de Zele pour l'intérêt inséparable de V. M. & de vos Sujets.

Le Duc d'Ormond presenta le 24. de Novembre celle de la Ville de Westminster, qui étoit signée de treize mille personnes. Voici celle que l'Evêque de Londres presenta à la tête de son Clergé, & quelques autres.

Adresse de l'Evêque & du Clergé de la Ville de Londres.

SIRE,

Nous les très-fidèles & obéissans Sujets de Votre Majesté, l'Evêque & le Clergé de Votre Ville de Londres, remercions Dieu de tout notre cœur, & congratulons Votre Majesté sur son heureux retour au milieu de nous. Nous souhaiterions, Sire, n'avoir eu d'autre raison, pour vous présenter notre Adresse, que de reiteler à Votre Majesté les assurances de notre fide-

lité

lité & de notre Zele, pour la sureté & la prospérité de Votre Personne Sacrée & de Votre Gouvernement.

Mais ce que nous avons appris de l'étrange procédé du Roi T. C. en présument si injustement, d'ériger le prétendu Prince de Galles en qualité de Roi d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, nous donnant une juste horreur de l'injure & de l'indignité faite à Votre Majesté, nous fait connoître aussi qu'il est de notre devoir de donner en cette occasion, à Votre Majesté, de nouvelles assurances, de notre inviolable fidélité, que de tels Prétextes ou de semblables entreprises ne pourront jamais ébranler.

Nous sommes trop sensibbles (Grand Roi) aux dangers que nous avons si récemment courus, de tomber dans le Papsisme & dans le pouvoir arbitraire; Et nous reconnaissons trop la grande Bonté de Dieu, de nous en avoir délivrez, en elevant Votre Majesté sur le Trône, pour n'en rendre pas nos très-humbles actions de Graces à la Divine Providence, & être si ingrats envers notre Libérateur, que de nous exposer à de nouveaux dangers.

Nous prions donc le Dieu Tout Puissant, d'inspirer à tous Vos Sujets nos Compatriotes, de concourir avec nous, en notre Zele & dans nos prières, ainsi que dans nos efforts selon nos différentes capacités & nos postes, pour renverser le pouvoir &

Tom. XXXI.

FF

faire



faire échouer les mauvais desseins de tous les Ennemis de Votre Majesté, & de rendre Votre Règne heureux & glorieux, que nous prions Dieu de continuer long-temps au milieu de nous.

Adresse de la Ville de Marleborough.

SIRE,

LE Roi T. C., ce Grand Ravisseur des libertez de l'Europe, ayant violé les Articles de la paix concludu à Ryswick, en proclamant le prétendu Prince de Galles Roi de tous les Etats de Votre Majesté, excepté la France, Nous, les très-obeissans & fideles Sujets de Votre Majesté, le Maire, les Magistrats & les principaux Bourgeois de la Ville de Marleborough au Comté de Wilts, supplions très-humblement Votre Très Sacrée Majesté, d'envoyer de telles Armées de mer & de terre au secours de Vos Alliez, qu'on puisse chasser l'insolence de cet orgueilleux Monarque, afin de lui faire connoître que non seulement son petit Fils le Duc d'Anjou n'a aucun droit à la Couronne d'Espagne, mais que même la Couronne qu'il porte, est une dépendance de la Couronne d'Angleterre, pour le maintien de laquelle & de tous les autres Etats de Votre Majesté, nous sommes prêts à sacrifier nos biens & nos vies. Et ayant congratulé de tout notre

cœur,

cœur, Votre Majesté sur son heureux retour, nous prions toujours Dieu, ainsi que notre devoir nous y oblige, de donner à Votre Majesté une longue & heureuse vie, & un Règne victorieux.

Adresse de la Ville de Penryn.

SIRE,

NOUS Vos très-obeissans & fideles Sujets, congratulons avec toute l'humilité imaginable, & de tout notre cœur, Votre Majesté sur son heureux retour dans ses Royaumes; Nous croyons y être d'autant plus obligés dans ce temps-ci, à cause de la grande indignité & de l'affront fait à V. M. par le Roi T. C. en proclamant le prétendu Prince de Galles Roi des Royaumes de V. M.

Comme nous ne nous sommes jamais flattés de tirer aucun avantage de l'amitié de ce Monarque, aussi cette nouvelle instance de la violation des Traitez, les plus solennels, nous confirme dans la croyance, qu'il contribuera en tout ce qu'il pourra, à rendre les veritables Anglois esclaves, ou en les obligeant à se retirer, devenir Réfugiez.

Nous demandons donc permission, ainsi que notre devoir & notre fidélité nous y obligent, d'assurer V. M. qu'en quelque temps & en quelque occasion que ce soit, nous soutiendrons de tout notre pouvoir,

Ff 2

cœur,



*& maintiendrons le juste & légitime titre de V. M. à la Couronne, comme aussi la Succession d'icelle, ainsi qu'elle est établie par plusieurs Actes du Parlement faits depuis l'heureux Règne de V. M. contre le prétendu Prince de Galles, & quelques autres prétentions & invasions que ce soit; Et que nous priérons toujours Dieu, pour la conservation de la précieuse vie de V. M. & la continuation de son glorieux Règne.*

Adresse de l'Université d'Oxford.

S I R E,

**N**ous les très-obeissans & fidelles Sujets de Votre Majesté, le Chancelier, le Vice-Chancelier, les Docteurs & les Principaux de l'Université d'Oxford assemblés en convocation, demandons très-humblement permission de témoigner le ressentiment unanime que nous avons de l'indignité faite depuis peu, à V. M. par le Roi d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, au prétendu Prince de Galles. Nous nous servons aussi volontiers de cette occasion, pour réitérer les assurances que nous avons ci-devant données à V. M., de notre sincère fidélité; Comme aussi pour déclarer que nous défendrons toujours de tout notre pouvoir, la Sacrée Personne de V. M. & Votre Gouvernement contre le Prince de Galles, & tous les autres En-

nemis

*nemis du présent & légitime établissement tant dans l'Eglise que dans l'Etat.*

*Dieu Tout-Puissant conserve à Votre Majesté, la jouissance tranquille de Vos justes Droits, & lui donne un long & heureux Règne.*

Cette Adresse, de même que celle de la Ville de Westminster, fut présentée par le Duc d'Ormond, qui est Chancelier de cette Université. Il étoit accompagné du Vice-Chancelier, des Chefs des Collèges, Professeurs & autres Maîtres de l'Université, suivis de deux Docteurs de chaque Faculté, tous avec le Bonnet & en Robes rouges, le Bedau portant la Masse devant eux.

Adresse du Comté de Northumberland.

S I R E,

**N**ous les fidelles & obeissans Sujets de V. M., ayant de profondes & durables impressions de notre devoir envers V. M., gravées dans nos cœurs, & sachant que vous avez été le grand & glorieux Instrument dont Dieu s'est servi, pour conserver notre Religion, nos Loix & nos Libertés, lors qu'elles étoient sur le point de leur ruine & de leur destruction, croyons qu'il est entièrement de notre de-

ff 3

voir



voir, de donner à V. M., de nouvelles marques de nôtre Fidélité, dans ce tems-ci, que le Roi T. C. vient de faire paroître des marques de sa haine pour la Couronne & la Dignité de V. M., en déclarant & érigeant le prétendu Prince de Galles, par opposition à vôtre Trône Royal, desquelles choses la seule pensie est odieuse à tous Vos fidelles Sujets, qui ont cette action en horreur. Nous assurons très-humblement V. M., que nous nous attacherons à sa Personne, & l'assisterons de tout nôtre pouvoir & de toutes nos forces, contre tous vos Ennemis, soit dedans soit dehors le Royaume; nous prions le Dieu Tout-Puissant, de donner à V. M. un long & heureux Règne, & que par vos armes victorieuses, la Grandeur, l'ambition, l'avidité & l'insatiabilité de ce Monarque voisin puissent être humiliées, & lui réduit dans ses propres bornes & Etats, ce Prince ne regardant le bonheur & la prospérité des autres Royaumes qui sont près de lui, que comme une diminution de sa gloire.

II. Le 16 de Novembre M. Mocenigo, Ambassadeur de Venise arriva à Londres. Le même jour le Comte de Mackleesfiel, revenu depuis peu de la Cour de Hannover, mourut dans la même Ville de Londres, laissant sa Dignité de Comte & ses biens à M. Fitton Gerard, son

Frère

Frère, & une somme considerable en argent & en Pierrieres à Milord Mohun, son neveu. Il étoit Gouverneur de la Province de Gloucester & du Nord du País de Galles, Gentilhomme de la Chambre du Roi, & avoit un Regiment de Cavalerie. Il fut enterré le 24. avec beaucoup de magnificence dans l'Abbayé de Westminster. Quelques jours auparavant on avoit enterré dans le Cimetiere de S. Martin à Londres un homme âgé de cent sept ans & sa femme âgée de cent trois; elle ne survécut à son mari que de deux heures.

III. La Cour a pris le deuil pour la mort du Roi Jaques, mais il n'y a aucun Carosse de drapé, excepté ceux du Roi & de Leurs Alteſſes Royales. M. de Vribergue, Envoyé Extraordinaires de Leurs Hautes Puissances les Etats Généraux des Provinces-Unies auprès du Roi est arrivé à Londres, où l'on attend cinq Ambassadeurs Extraordinaires, un de Suede, un de Dannemark, un de Pologne, un de Prusse, & un du Czar de Moscovic. Milord Godolphin s'est demis de ses emplois & a remis toutes ses Commissions, & le Lord Haversham a été fait en sa place Premier

F f 4

mier



mier Commissaire de la Tresorerie. Le Duc de Bedford a été fait L. Gouverneur des Provinces de Middlesex, Berford, & Cambridge. Le Docteur Keen, ci-devant Evêque de Bath & de Wells, & le Docteur Floyd, ci-devant Evêque de Norwich, qui avoient refusé pendant la vie du Roi Jaques de prêter Serment de fidelité pour le present Gouvernement, le prêterent le mois dernier.

IV. On a appris par un Vaisseau venu des Barbades, que cette Ile est en très bon état, de même que Norris & Antegoa, & qu'il y a aux Iles quinze Vaisseaux de guerre Anglois. On a sçeu par les avis venus de Pensilvanie, que le Sieur Pen, Gouverneur & Propriétaire de ce Pais-là, ayant assemblé les Etats leur avoit déclaré, que se trouvant obligé de repasser en Angleterre pour se justifier de plusieurs calomnies dont il étoit chargé par ses ennemis qui travailloient à détruire son Gouvernement, il les exhortoit à prendre des résolutions convenables pour leur sûreté, & à pourvoir à un Subside modique que le Roi leur demandoit par une lettre dont il leur fit la lecture, pour secourir le Gouverneur, de la Nou-

vel-

velle Angleterre, qui en avoit besoin pour le maintien de l'alliance qu'il avoit conclüe, depuis peu, avec cinq Rois Indiens; à quoi l'Assemblée répondit favorablement.

Le Sieur Fuller a présenté au Roi ses Nouvelles preuves contre la naissance du Prince de Galles. Le fils de la Dame Gray offre aussi de faire voir que cette naissance est supposée, & il y a quelques lettres d'Angleterre qui portent que l'on pourroit bien agiter cette affaire dans la prochaine Seance du Parlement.

V. Le Chevalier Munden doit commander l'Escadre destinée pour la garde des Côtes d'Angleterre. Il y a depuis le mois dernier dans le Port de Plimouth vingt Vaisseaux de guerre destinez pour les Indes Occidentales, sçavoir huit du troisième rang & douze du quatrième, ils sont chargés de quelques troupes & de beaucoup de provisions pour l'Amiral Bembow. Les Espagnols ne veulent donner dans leurs Ports aucuns rafraichissemens aux Vaisseaux Anglois, & on écrit de Bristol qu'un Vaisseau de cette Nation, nommé le Diamant arrivé dans ce Havre du Détroit, rapporte qu'en passant sous le Château de Malaga

F f 5

laga



laga avec quatre autres Vaisseaux, on lui avoit tiré vingt quatre coups de Canon à bale, sans qu'on put penetrer pour quelle raison. Ce raport a été confirmé par par un des quatre Navires mentionnez, qui est arrivé à Weymouth. On doit célébrer un June en Angleterre, la Proclamation en a été publiée pour la fin de ce mois.

Les Elections s'avancent dans les Provinces, & tout se passe à la satisfaction de ceux qui sont affectionnez au bien de l'Etat. Le Comte de Rivers a été fait Gouverneur du Comté de Lancestre à la place du Comté de Macklesfield, & outre cela Gouverneur du Château de Leverpol. Depuis la Convocation du nouveau Parlement on continué de présenter en foule des Adresses au Roi; & que bien loin que ce qui a été fait en France ait produit aucune division dans le cœur des sujets, cela ne sert au contraire qu'à redoubler leur union & leur zele, pour assister S. M. & défendre son Gouvernement dans la Conjoncture présente. C'est ce qu'on peut voir entr'autres, par l'Adresse suivante, présentée au Roi par le Colonel Dudley, Lieutenant Gouverneur de l'Isle de Wight, de la part des Gentilshommes & du Clergé de cette Isle. Si-

**L** A grande indignité faite à la Personne Sacrée de Votre Majesté, par le Roi T. C., en proclamant le prétendu Prince de Galles Roi de ces Royaumes, dont V. M. est le véritable & legitime Souverain, a si mal répondu à son dessein & à l'effet qu'il en esperoit, qui étoit de diviser les cœurs de Vos fidèles Sujets, qu'au contraire, cela n'a servi qu'à nous faire naître l'heureuse occasion, d'assurer unanimement V. M., que nous employerons, en quelque tems que ce soit, tous nos efforts pour assister V. M. à défendre Vos États & la Succession dans la Ligue Protestante, ainsi qu'elle est établie par les Loix, contre tous ceux qui voudront s'y opposer.

VI. Le Conseil Privé d'Ecosse, la Ville d'Edimbourg, les Juges de Paix des Provinces Meridionales du même Royaume, les Commissaires de l'Excise & plusieurs autres Villes ont envoyé des Adresses à Londres pour être présentées à Sa Majesté.

VII. On fait en Irlande des recherches de plusieurs Moines & Prêtres qu'on dit y être arrivés depuis peu de France, & on devoit publier une Proclamation à Dublin pour acorder une



récompense aux personnes qui en découvriront, ou qui en arrêteront quelques uns. Sa Majesté a nommé le Sr Ronjat pour son premier Chirurgien, en la place du Sr. van Loon décedé depuis quelque tems.

### *Reflexions sur les Nouvelles de la Grand' Bretagne.*

I. **O**N avoit cru que le Roi d'Angleterre ne dissoudroit pas le Parlement de ce Royaume, mais le Conseil n'a pas été de cét avis, & il a eu de bonnes raisons pour cela. Il est certain que tous les Députés de cette Assemblée n'étoient pas également affectionnés au bien public, on en avoit eu une desagréable experience. La résolution d'en convoquer un nouveau a fait plaisir à tout le Royaume, parce que les Provinces & les Villes qui sont satisfaites de leurs Députés ont la liberté de les continuer, & que celle qui n'en sont pas contentes auront le moyen de les changer, ce qui arrivera à l'égard de plusieurs, car on voudra prévenir par là divers obstacles qui prolongerent si fort les deliberations de la dernière Seance, & les rendirent long-temps si douteuses & si incertaines.

nes. Le délai de la Convocation qui va jusqu'au commencement de l'année prochaine paroît éloigner les résolutions qu'on attend avec tant d'impatience, mais on se flatte néanmoins qu'elles n'en seront que plus promptement accélérées, & que ce nouveau Parlement expediera les affaires, ne devant être composé selon les apparences que des Députés qui agiront de droit pied, & qu'on n'aura continués, ou choisis que parce qu'on les aura crus devoüés au Gouvernement, ennemis jurez des Puissances qui en veulent à la Nation, en un mot Anti-jacobites. C'est du moins l'esprit de toutes les Adresses qu'on a présentées à Sa Majesté, n'y en ayant pas une où l'on ne lui donne des assurances que les Communautés mettront tout en usage pour élire des Membres marquez au bon coin.

On peut dire que jamais les Anglois n'avoient été en plus grand mouvement qu'ils le sont aujourd'hui, pour se procurer un Parlement qui réponde à l'attente publique dans une Conjoncture qui doit décider de la destinée de l'Europe. Depuis que la France a reconnu le Prince de Galles pour Roi de la Grand Bretagne, ils ne gardent plus



plus de mesures avec cette Couronne, ils ne menagent pas même les termes dans leurs Adresses, ils disent les choses naturellement, par ce qu'ils parlent de zèle, & que de l'abondance de leur cœur leur bouche parle. Ce sont toutes expressions vehementes qui semblent avoir été concertées & qui marquent qu'ils brûlent d'un feu qui ne s'éteindra que difficilement. Ils ne peuvent pas digerer qu'un Prince dont ils sont pleinement persuadés que la naissance est pour le moins suspecte, ait été revêtu du titre de Roi des Royaumes Britanniques par un Monarque qui a reconnu solennellement leur Souverain pour Roi légitime, dans le temps même qu'il avoit un Ambassadeur à sa Cour. Tous les mécontentemens que les Anglois ont reçus de la France se sont reveillés dans cette rencontre, & ce qui se passe dans l'Electorat de Cologne & à Liege est un nouvel incident qui ne contribuera pas à rallentir la chaleur Angloise.

Pour revenir au Prince de Galles, on dit publiquement dans toutes les Cours de l'Europe, que la France a manqué de politique en le reconnoissant avec tant d'éclat pour Roi d'Angle-

leterre, & que cette reconnoissance si solennelle contribuera à coup sûr à le faire déclarer supposé par un Parlement, corde que jusques ici aucun ne s'est soucié de toucher pour n'être pas obligé de manier une matière si odieuse.

## NOUVELLES DU NORD.

**L**Es affaires de Pologne sont toujours dans le même état, la plupart des Diètes Provinciales se sont séparées infructueusement, de sorte qu'on doute que la Diète Générale ait un bon succès. Quoiqu'il en soit, on doit faire diverses propositions, dans cette Assemblée de la part de Sa Majesté Polonoise, soit pour savoir si l'on doit continuer la guerre contre la Suede, & conclurre pour cet effet un Traité d'alliance avec la Moscovie, ou si l'on doit chercher des moyens pour procurer la Paix. On parle de plusieurs autres points qui regardent en général la Republique, & la Lituanie en particulier.

En attendant que la Diète Générale se tienne M. de Cranembourg, Envoyé Extraordinaire de leurs Hautes Puissances n'oublie rien pour mettre

le



le calme, dans le Nord, & il y a déjà long-temps que l'on écrit de ce Pais-là, que ses travaux ne sont pas infructueux, qu'il a déjà fort avancé les négociations d'un acomodement, & que l'on croit, que si le Roi de Pologne & la République peuvent se relâcher sur quelques dédomagemens prétendus par le Roi de Suede, cette affaire pourra se conclurre. On prétend que quelques Puissances interviennent, qui tâchent de rompre les mesures du Ministre des Etats Généraux, qu'elles ont fait jouër secretement quelques ressorts pour empêcher la conclusion d'une Paix, & que le Duc Ferdinand de Courlande est de ce nombre. On dit du moins qu'il a eu plusieurs Conférences avec le Cardinal Primat de Pologne & avec quelques Senateurs Polonois, dans lesquelles il leur a représenté qu'il étoit nécessaire qu'on lui donnât du secours contre le Roi de Suede, mais on ajoûte en même temps qu'on n'a pas eu égard à ses remontrances, & que d'un autre côté l'Empereur a dépêché de nouveau un Courier à Sa Majesté Suedoise au sujet des négociations de M. de Crantenbourg, lesquelles il continue d'appuyer par sa

Mc.

Mediation, & pour tâcher de l'engager en même temps à entrer dans la Grande Alliance. Le Roi de Pologne a dessein de faire lever en Suisse un Regiment pour lui servir de Garde.

II. Il arriva le mois dernier en Livonie un nouveau détachement de six mille Suedois. On dit qu'il ne restera pendant l'hiver que douze mille hommes de ces troupes dans la Courlande, & qu'on continuera de bombarder le Fort de Dunamunder dès que les gelées seront un peu fortes. Sa Majesté Suedoise a fait témoigner à l'Empereur que nonobstant le poids de la guerre qu'elle a à soutenir, elle ne laissera pas d'avoir à cœur les affaires & les intérêts de l'Empire dans la conjoncture presente.

### *Reflexions sur les Nouvelles du Nord.*

I. **D**E la maniere dont les choses se passent en Pologne il n'y a pas grande apparence que la Diète Générale, dont le temps de l'Ouverture s'approche, ait le succès que Sa Majesté Polonoise en pourroit attendre. Cette separation tumultueuse des

Dié-



Diètes particulieres est un mauvais preliminaire, car cela marque que l'union ne regne pas encore parmi les Polonois, & que la passion, le ressentiment & l'interêt particulier l'emportent sur l'interêt général qui seroit d'avoir la paix au dedans pour l'avoir au dehors le moins desavantageuse qu'on pourroit. Il paroît que certaines Puissances qui trouveroient leur compte dans les divisions du Nord les fomentent sous main, & qu'ils ont jeté la Pomme de discorde dans le sein de la République. Mais on entrevoit en même temps que les Polonois pourroient bien ouvrir les yeux : & que le Roi de Sueden n'est pas éloigné de sacrifier quelque chose de ses prétentions pour être en état de soutenir de plus grands interêts que ceux dont il s'agit avec le Roi de Pologne.

NOU.

## NOUVELLES D'ESPAGNE, DE PORTUGAL, DES PAÏS-BAS ET DE QUELQUES AUTRES ENDROITS.

ON fit le 29. d'Octobre à Madrid l'Ouverture du nouveau Bureau pour les Postes de France, qui partiront & arriveront dans la suite tous les huit jours. Le Roi Catholique devoit partir de Barcelonne avec la Reine son Epouse le 19. du mois dernier. On dit qu'il presse son retour dans la Capitale d'Espagne sur un avis qu'il recut, il y a quelque temps de la Cour de France, que sa presence étoit nécessaire à Madrid.

Le Comte de Château-Renaud arriva le 30. d'Octobre à Cadix avec quatorze Vaisseaux de Ligne, & il doit partir avec trente gros Vaisseaux pour aller croiser au devant de la Flote d'argent, dont la Cargaïson est estimée plus de soixante Millions de livres. Le bruit court que cette Flote est partie de la Havana sous l'Escorte du Marquis de Coetlogon. Le premier de Novembre le Comte d'Etrée fit voile du même Port de Cadix avec treize Vaisseaux, une Fregate & neuf Brulots & Galiotes à Bombes, ayant à bord six cens cinquante Soldats qu'il transporte à Naples.



ples. Il ne reste dans ce Port que quatre ou cinq Vaisseaux, qui seront commandez par le Marquis de Nesmond & le Comte Fernand Munes, General de la Flote d'Espagne, & dix-sept Galeres au Port de Ste. Marie dans le même Baye, sçavoir, douze Espagnolles & cinq Françoises, qui seront commandées par le Commendeur de Valbelle.

Le Marquis de Leganez, Vicaire Général dans l'Andalousie, a envoyé la démission de sa Charge au Conseil de Madrid, sans qu'on en dise les raisons. Le bruit court que la Reine Douairiere, qui est toujours à Tolède, a reçu une lettre du Roi de France qui l'invite d'aller faire sa résidence à Paris.

II. L'Ambassadeur de France à Lisbonne notifia il y a quelque temps, à la Cour, la reconnoissance que le Roi son Maître avoit faite du Prince de Galles pour Roi de la Grand' Bretagne, & il requit en même temps que cet exemple fut imité par Sa Majesté Portugaise, qui s'en excusa honnêtement. M. Rouillé revint quelque temps à la charge, mais bien loin que le Ministre François trouvât quelque disposition à ses prétentions, un des Ministres Portugais lui fit sentir que la Cour étoit fort surprise qu'on lui fit une pareille proposition. Quoi qu'il en soit, il paroît que le Roi de Portugal est porté à observer la Neutralité quand même le Roi Catholique

que & le Roi Très Chrétien viendroient à rompre avec l'Angleterre & la Hollande. Les Ministres de ces deux Puissances y sont extrêmement ménagés, & les lettres de Lisbonne du 8. de Novembre portent, qu'ils avoient eu depuis peu Audience, dans laquelle ils présenteront chacun un Memoire, & qu'elle avoit été refusée aux Ambassadeurs de l'Empereur & de France, qui l'avoient faite demander en même temps. Sa Majesté Portugaise devoit aller à Salvaterra, pour se delivrer des sollicitations des Ministres Etrangers. Elle a fait desarmer les Vaisseaux de guerre, & a renvoyé les Milices vers les Frontieres.

III. Avant que de passer aux Nouvelles militaires des Pais-Bas, j'insérerai la lettre suivante.

Extrait d'une Lettre de Tournai du  
14. Novembre 1071.

**O**N écrit de Doñay, que M. l'Evêque d'Arras s'y rendit au commencement de ce mois pour les affaires de son Diocèse, dont Doñay fait partie. Quelque tems après il fit inviter les personnes les plus considérables de la Ville, les priant de se rendre à deux heures après-midi à l'Hôtel du Gouverneur, où il étoit logé. Environ 60. personnes y vinrent, Docteurs, Chanoines, Présidens de



680 *Mercuré Historique &*  
*de Seminaires & de Colleges, Magi-*  
*strats & quelques Gentils-hommes. Com-*  
*me chacun croyoit y avoir été appelé seul,*  
*ils furent fort surpris de se voir ainsi tous*  
*assemblez, sans en savoir le sujet. L'e-*  
*tonnement augmenta, lors que quelques*  
*uns de la Compagnie firent remarquer*  
*qu'il n'y avoit encore aucun Jesuite, &*  
*qu'aparemment il n'en viendrait point.*  
*Tout le monde étant arrivé à l'heure*  
*marquée, le Prélat entra dans la Sale,*  
*& après avoir salué l'Assemblée, il se*  
*mit dans un fauteuil qui lui étoit préparé.*  
*Il commença alors un Discours, pour*  
*leur faire connoître les raisons de cette As-*  
*semblée, & justifia sa conduite à l'égard*  
*des Jesuites. Il dit que jusqu'à cette heu-*  
*re, il avoit cru pouvoir les ramener à*  
*leur devoir, par la douceur & la patien-*  
*ce, en dissimulant beaucoup de choses*  
*pour le bien de la Paix; Mais qu'il se*  
*trouvoit trompé dans son attente: Qu'il*  
*voyoit avec douleur, que tous les moyens*  
*qu'il avoit employez à cet effet, avoient*  
*été inutiles, & que tous ces ménagemens*  
*au contraire sembloient n'avoir servi*  
*qu'à les rendre plus indociles: Qu'ainsi*  
*les remèdes qu'on avoit voulu leur apli-*  
*quer, étoient devenus pour eux comme*  
*du poison: Qu'il croyoit que l'heure de*  
*Dieu à leur égard étoit venue, & que*  
*le*

*Politique. Decemb. 1701. 681*  
*le tems de se taire, le tems de douceur &*  
*de ménagement étoit passé: Qu'ainsi il se*  
*croyoit obligé de suivre le dessein qu'ils é-*  
*toit proposé, & qu'il croyoit conforme à*  
*l'esprit de Dieu; qu'il se croyoit dis-je,*  
*obligé de tenir une autre conduite envers*  
*ces Peres, de ne les plus ménager comme*  
*il avoit fait, mais de suivre l'esprit de*  
*St. Paul à l'égard du Corinthien ince-*  
*stueux, en le traitant avec quelque se-*  
*verité aparente, pour les faire rentrer*  
*par là en eux-mêmes, & les sauver,*  
*s'il étoit possible, par ce moyen: Qu'il*  
*déclaroit donc que dorénavant il n'ad-*  
*mettroit aucun Jesuite pour prêcher ou*  
*confesser, qu'il n'eût retracté six Propo-*  
*sitions sur les équivoques & sur les res-*  
*trictions mentales. On dit que ce Dis-*  
*cours dura près de deux heures. Je vous*  
*laisse à penser, Monsieur, tout ce que*  
*peut avoir dit ce Prélat pendant ce tems-*  
*là. Voilà une humiliation bien grande*  
*pour les Jesuites. Dieu veuille qu'elle*  
*leur serve pour leur conversion & pour*  
*leur salut. Ce Discours ne servira pas*  
*peu aussi pour tenir tous les Ecclesiasti-*  
*ques Séculiers & Réguliers du Diocèse*  
*dans leur devoir, & dans la crainte d'é-*  
*tre traités de même, &c.*

Outre les grands amas de munitions de  
 bouche



bouche & de guerre que les François ont fait dans les Pais-Bas, il y a des ordres du Roi Très- Chrétien pour y conduire encore deux millions huit cens mille livres de poudre, & cent cinquante piéces de canon, qu'on doit tirer des Magazins de Charlemont, de Maubeuge & de Philippeville. Le Duc d'Arcos & le Comte son Frere sont arrivez à Bruxelles, où ils voyent de grands changemens par rapport au passé; ils ont receu les complimens de toutes les personnes distinguées. Le Marquis de Grigny, Général de la Cavalerie du Pais Bas se dispose à passer à Naples pour y aller commander les troupes du Roi Catholique en qualité de Général. Il semble que les François ont quelque dessein sur Aix la Chapelle. Il firent demander il y a quelque temps qu'on receut leurs troupes dans le Bourg de Borcette qui joint cette Ville. Le Magistrat s'assembla d'abord, & envoya sa deliberation à Son Altesse Electorale Palatine pour l'informer de l'état des choses, on fera marcher des troupes dans cette Place où tout est en alarme depuis l'entrée des troupes Françoises dans le Pais de Liege. Le Grand Doyen du Chapitre de S. Lambert est arrivé à Namur fort incommodé des rudes fatigues qu'on lui a fait souffrir en chemin, mais le Comte de Brouai, Gouverneur de cette Place, qui en a été touché, le fait trai-

*Politique. Decemb. 1701. 683*  
 ter d'une maniere plus convenable à son Caractere. Ce qu'il y a de singulier dans l'affaire de cet Ecclesiastique & des autres Chanoines de Liege, c'est qu'el' Electeur de Cologne déclare que tout ce qui a été fait à l'égard des Membres de son Chapitre a été fait à son insceu & qu'il le desavoue, & cependant on met tout à Paris sur le Compte de Son Altesse Electorale, dont on dit que les Commandans & Officiers François n'ont fait qu'exécuter les ordres qu'elle leur a donnez. Cependant comme la Cour de France prevoit bien que cette affaire fera du bruit dans les autres Cours de l'Empire, elle a envoyé un nouveau Memoire à ses Ministres pour tâcher de prevenir les avantages que l'Empereur en pourroit tirer. Voici la substance de cette Piece; *Que le Roi a appris que ses troupes étoient entrées, non seulement dans les Places de l'Electorat de Cologne, à l'exception de Bonn, mais aussi dans la Citadelle & dans la Ville de Liège: Que tout a été fait en exécution des ordres donnez par l'Electeur de Cologne, & qu'ils ont été accomplis sans obstacle: Qu'il n'y a pas lieu de douter, qu'on ne lui reproche d'avoir introduit des troupes étrangères dans l'Empire; Mais qu'outre le droit que la Souveraineté & les Constitutions de l'Empire, lui donnent de recevoir des secours des Puissances qui ne sont point ennemies de l'Empire, il est*  
*Tom. XXXI. Gg cer,*



certain que l'Electeur Palatin avoit appelé le premier des troupes étrangères; qu'elles sont entrées dans ses Etats, & qu'elles ont passé le Rhin dans le dessein d'attaquer les Places de l'Electeur de Cologne; Qu'elles marcheroient à Liège, lors que les troupes du Roi y ont été introduites, & qu'enfin la prudence auroit voulu que l'Electeur de Cologne eût moins désiré à prendre une résolution, qu'il ne pouvoit plus suspendre, sans exposer sa Personne, & ses Etats, à un péril évident. On finit ce Memoire en disant qu'on est persuadé que ceux qui raisonneront sans passion sur l'état des affaires, avoueront que l'Electeur Palatin a donné lieu, par sa conduite, à faire entrer les troupes du Roi dans l'Electorat de Cologne; & que si la partialité fait parler autrement, il vaut mieux pour l'Electeur de Cologne, de se voir exposé à de faux jugemens, que menacé de la perte de ses Etats, & d'un danger continuel pour sa personne.

Le Marquis de Ximenes est allé prendre à Liege le Commandement des troupes Françaises qui y sont en Garnison au nombre de quinze Bataillons & d'autant d'Escadrons. Le Marquis de Montrevel est allé commander celles qui sont entrées dans l'Electorat de Cologne.

On mande de cette dernière Ville que les violences exercées à Liege y ont fait

une

une si grande impression sur les esprits, que le Magistrat s'est enfin déterminé à recevoir en garnison les quatre Bataillons Hollandois qui étoient à Mulheim & aux environs, & qui sont entrez le 9. de ce mois dans la Ville, au bruit du Canon, en qualité de Troupes Auxiliaires de S. M. Imperiale & du Cercle de Westphalie. S. A. E. Palatine & le Prince de Saxe-Zeits Evêque de Raab ont beaucoup contribué à cette résolution; & c'est pour cela principalement que ce Prince a différé son départ pour la Cour de Vienne, où il avoit résolu de retourner au plutôt; mais on assure qu'il restera encore quelque tems à Cologne, dont toute la Ville témoigne beaucoup de joye, sa présence y étant extrêmement agréable, aussi bien que nécessaire dans ces tems fâcheux, où l'on voit bien qu'il n'y a plus de regle; & que tout va dépendre de la force.

On ajoûte, que le Magistrat n'auroit pas néanmoins pris cette résolution, s'il avoit pu recevoir promptement le secours des troupes du Cercle, lesquelles il auroit sans doute préférées à d'autres Troupes Auxiliaires; mais ayant vu que le secours du Cercle n'étoit pas prêt, il avoit crû qu'il ne devoit pas négliger de pourvoir à sa seureté, sur tout après la réponse que l'Electeur de Cologne avoit faite au Bourguemaître & au Syndic Député de la Ville; car ces Députés l'ayant prié de faire

Gg 2

cesser



686 *Mercuré Historique*  
 cesser l'ombrage que donne l'entrée des  
 Troupes Françoises dans le Diocèse, ils  
 eurent pour toute réponse, Que la Ville de  
 Cologne n'auroit rien à craindre, tant  
 qu'on ne feroit point entrer des troupes  
 dans Deutz, qui est vis-à-vis de la Ville;  
 Que M. de Courcelles s'étoit retiré avec  
 ses troupes dans le Pais de Luxembourg;  
 Qu'il ne mettroit que de ses propres trou-  
 pes à Bruel & Lechenich; Qu'il n'y avoit  
 que deux cens hommes à Zons, mais  
 qu'on avoit mis quatre Bataillons dans  
 Nuys, à cause de la forte Garnison de Duf-  
 feldorp.

D'ailleurs il étoit arrivé un incident,  
 qui a tenu pendant quelques jours les es-  
 prits en suspens. C'est que l'on avoit reçu  
 avis que l'Evêque de Munster, à la requi-  
 sition de l'Electeur de Cologne, avoit  
 mis de ses Troupes dans les Places du Du-  
 ché de Westphalie, ou Saurland, ce qui  
 avoit d'abord un peu surpris, parce que  
 cela ne pouvoit pas se faire sans le consen-  
 tement du Chapitre de Cologne; mais  
 on vient d'apprendre que l'Evêque de Mun-  
 ster a retiré ses Troupes des Etats de Saur-  
 land, à cette condition que l'Electeur de  
 Cologne n'y enverra pas des Troupes de  
 France, ou du Cercle de Bourgogne, &  
 qu'autrement les ordres y sont donnez  
 pour les en chasser.

On parle de faire entrer dans Cologne le  
 Regiment de Cavalerie du Comte d'Oost-  
 Frise,

*Politique. Decemb. 1701. 687*

Frise, qui est aussi à Mulheim: & on y  
 attend les Chanoines de la Cathedrale de  
 Liege qui se sont sauvez à Maastricht, qui  
 se doivent plaindre à Son Altesse Electora-  
 le des indignitez faites à leur Doyen, &  
 on dit que si leurs plaintes sont inutiles,  
 ils se rendront à Vienne, & delà à Rome;  
 pour en demander justice à l'Empereur &  
 au Pape.

Le Colonel Vassî Commandant du Sas de  
 Gand, se transporta le 16. de ce mois au  
 Fort de S. Antoine, avec quelques Canon-  
 niers, & envoya un Capitaine de la Gar-  
 nison au Fort de Selsare, avec ordre de re-  
 querir le Commandant François de faire  
 cesser les Ouvrages de ce Fort; faute de  
 quoi il y avoit ordre de tirer dessus. Ce Ca-  
 pitaine étant retourné, sans que les Fran-  
 çois voulussent discontinuer leur travail,  
 on tira d'abord à poudre seule, & ensuite  
 à boulets; ce qui ayant fait retirer les Tra-  
 vailleurs, le Commandant François en-  
 voya un Capitaine demander à quel su-  
 jet on cannonoit ce Fort, & si c'étoit une  
 rupture de la part des Etats. Il fût répon-  
 du, que c'étoit par ordre de L. H. P., la  
 construction de ce Fort étant contraire à  
 la Paix de Munster, qui servoit de fonde-  
 ment à celle de Ryswick. A quoi ce Ca-  
 pitaine replica, qu'il y avoit 2000. Bom-  
 bes à Gand, & 2000. dans le Fort Isabel-  
 le, pour bombarder le Sas & l'Ecluse. Ce-  
 pendant, comme les François n'ont point

Gg 3

re-



recommencé à travailler, on a cessé de tirer jusqu'à nouvel ordre. On a continué à Maftricht d'exécuter les traitres qui avoient comploté de mettre le feu aux Magazins de cette Ville. Le prisonnier qui avoit été pris à Loo, il y a quelque temps, & ensuite transféré à la Haye dans une Auberge, où il étoit gardé par des Soldats, fut mis le 12. du mois dernier dans un Cachot, & on nomma des Commissaires pour l'examiner.

Le Maréchal de Boufflers a fait jeter quatre cens hommes dans le Château de Hoogstraat, à quatre lieues de Breda, & on croit que les François ont dessein d'occuper encore quelques autres postes du voisinage. Ils ont ôté les clefs au Magistrats de Bruges, & ils doivent faire la même chose à Anvers, & dans toutes les autres Villes.

Le 13. de ce mois M. de Heemskerck arriva à la Haye de son Ambassade de France. La Ville de Londres donna le 9. de ce mois les Instructions suivantes à ses Députés, pour la prochaine assemblée du Parlement.

## MESSIEURS,

**N**ous vous prions & vous recommandons expressement, que dans le prochain Parlement, vous poursuiviez les engagements faits à Sa Majesté, dans l'Adresse de cette Ville, & dans toutes les autres du Royaume. Pour cet effet, nous nous atten-

dons

dons que, sans perte de tems, vous tâchez de tout votre pouvoir de mettre S. M. en état de maintenir son Droit incontestable & son Titre à la Couronne; de vanger son honneur, & celui de la Nation; de mettre S. M. en état dans cette conjoncture délicate à pourvoir à la seureté de ces Royaumes; de paroître à la tête de l'interêt Protestant; de faire bon ses Alliances pour, conjointement avec ses Alliez, reduire tellement le Roi des François, qu'il ne puisse plus être en état d'inquieter & d'opprimer l'Europe; Et pour y réussir, nous vous chargeons de travailler diligemment à conserver une entière & bonne correspondance entre les deux Chambres du Parlement, & empêcher d'y poursuivre les Animositez particulières; d'avoir soin du Commerce; de soutenir le Credit public, de faire bon les non-valeurs des fonds, & d'avoir soin sur toutes choses de la Flote Royal: En ce faisant, il ne faut pas douter que Dieu ne fasse prospérer vos entreprises.

Les lettres de Paris du 16. de ce mois marquoient que les Imperiaux ont pris Canetto, & ont fait la garnison prisonnière de guerre. Elle consistoit en 450. hommes.



# INDICE DES MATIERES

*du Tome XXXI.*

**A**

**A** (Extrait de l') du Parlement d'Angleterre, qui règle la succession à la Couronne en faveur de la Princesse de Hannover. 339.

**Acuna** ( M d' ) Envoyé de Portugal à la Cour de France 349

**Adresse** des Communes au Roi d'Angleterre. 87.

**Adresse** de la Province de Buckingham au même Monarque. 323. Adresse de la Province, d'York. 326 Du Grand Juré de la Province de Devon. 435 De la Province de Comberland. 436. Du Grand Juré de la Province de Lancastretre. 447. Des Lieutenans de Roi, Juges, Clergé & de la Province de Cumberland. 451. De la Ville de Londres. 452. De la Province d'Oxford. 551. De celle de Westmorland. 553 De la Ville de Westminster; de Weymouth & de Malcomb-Regis, 554 Du Lord Maire & autres de la Ville de Londres. 556 De la Ville de Sandwich 561. Du Comté de Chester. 562 De la Ville d'Aylesbury 563 De la Ville de Tiverton. 564 De celle de Wilton. 565. De celle de Berwick. 652 De celle de Droitwich. 654 De l'Université de Cambridge. 655. De Winchester. 656. Du Clergé de Londres. 658 De Marleborough 660 de Penryn. 661. De l'Université d'Oxford & autres. 662. 663. 669.

**Age avancé.** 665

**du Tome XXXI.**

**Agnan** ( l'Abbé ) 418

**Albemarle** ( le Comte d' ) son mariage. 118

**Allémagne** ( Nouvelles d' ) 20. 148. 269. 372. 505. 616.

**Reflexions** sur les Nouvelles d'Allemagne. 30. 158. 302. 384. 519 619.

**Angleterre.** Voyez Grand Bretagne.

**Angleterre** ( le Roi d' ) harangue les deux Chambres du Parlement. 86. 100. Part pour la Hollande 102. Arrive à la Haye. 118. On lui eleve une Statue à Dublin 183. Arrive à Loo. 237. Fait une revue. 351 468. Arrive en Angleterre. 559 Fait publier une Proclamation pour un nouveau Parlement. 587 651

**Angoulême** ( le Cheval. d' ) sa mort. 428

**Arhint** | le Cardinal ) 245. Complimente la Reine d'Espagne. 478

**Arco** | le Duc d' ) 344 462. 782.

**Armimens.** 311 505

**Arrêts** | Voyez Edit.

**Atri** | le Duc d' | est fait Vicaire General dans l'Abruzze. 449

**Avaux** ( le Comte d' ) 119. 205. 236. 312

**B**

**Bade** ( le Prince de ) 376

**Barbades.** 606

**Beatifications** résolus à Rome. 6

**Beauvois** ( Messire Pierre François de ) du Rivane est fait Evêque de Sarlat 544

**Bédmar** ( le Marquis de ) commandant Général des Pais Bas. 117

**Bellinzani** ( l'Abbé ) 483

**Bembow** ( l'Amiral ) Voyez Flote Angloise & Hollandaise

**Berka** ( le Comte de ) 481

**Berlo** ( le Comte de ) 623

**Bernard** ( Samuel ) 35

**Bissi** ( le Comte de ) mort. 645

**Bon** ( M ) P President à Montpellier. 641

**Bouillon** ( le Cardinal de ) 6. 18 594

G g 5



# *Indice des Matieres*

<i>Bourdonnaye</i> (l'abbé de) est fait Evêque de S. Paul de Leon.	554
<i>Bourgogne</i> (troupes du Cercle de)	621
<i>Bourkard</i> (M.) Envoyé de Suisse en France.	383.
<i>Boselli</i> (le Comte de)	356
<i>Bretagne</i> (Nouvelles de la Grand')	71. 178
	323. 434. 550. 587. 650.
Reflexions sur les Nouvelles de la Grand' Bretagne.	104. 185. 330. 568 670.
<i>Brouai</i> (le Comte de)	682
<i>Budanie</i> (le Comte)	373
<i>Buono</i> (le Baron de S.)	480

C.

<b>C</b> <i>adaval</i> (le Duc de)	460
<i>Caneto</i> saccagé.	354. 422
<i>Capitation</i> de France.	37. 67. 528
<i>Cardinal</i> Primat de Pologne.	332. 571
<i>Carpi</i> (Combat de)	132.
<i>Cartagene</i> .	195.
<i>Cartes</i> impôt sur les) en France.	533 549
<i>Casati</i> (le Comte de)	29. 451. 358 517
<i>Castelbarco</i> (le Comte de)	12. 490
<i>Castel Goldofredo</i> .	250
<i>Castelrodrigo</i> (le Marquis de)	114
<i>Catinet</i> (le Maréchal de)	10 13. 28. 314 356.
	355. Voyez <i>Italie</i> . Est blessé 600. 604.
<i>Charges</i> données par le Pape.	6. 246. - - -
Par le Roi de France.	65. 169. 423. 544. - -
Par le Roi d'Angleterre.	102. 103. 352. 585. 665. 668. - -
Par les Etats Généraux.	118. 237. 586. - -
Par l'Empereur	150.
373. 507. - - -	Par le Roi d'Espagne
196. 346. 462. - - -	Par les Venitiens
	358. 481.
<i>Charles</i> l'Archiduc) son âge.	507
<i>Charmois</i> (M. de)	377.
<i>Charmont</i> (M. de)	357
<i>Châteaurenand</i> (le Comte de)	465. 582. 677

*Chia.*

# *du Tome XXXI.*

<i>Chiavi</i> (Action de)	264. 334. 486
<i>Chili</i> (Peuples de)	317
<i>Cirié</i> (le Marquis de)	15
<i>Clergé</i> de France assemblé.	38. 57 Ses revenus. 68.
<i>Coiro</i> (le Marquis de)	666
<i>Cologne</i> affaires de (27. 152. 295. 306. 378	509 520. 919. 684.
<i>Commerci</i> (le Comte de) Voyez <i>Nouvelles d'Italie</i> .	
<i>Conti</i> (le Prince de) renouvelle ses prétentions sur la Principauté de Neuchâtel.	515. 521
<i>Cogfontaine</i> (M. de)	597
<i>Cotterel</i> le Chevalier Charles (sa mort.	81
<i>Courlande</i> (le Duc Ferdinand de)	459 674
<i>Cranenbourg</i> M. de)	109 575. 673
<i>Czar</i> de Moscovie.	460

D.

<i>Dampier</i> le Capitaine)	180
<i>Dannemark</i> (Roi de) son âge.	575
<i>Dias</i> (le P.) arrêté à Rome.	4. 16
<i>Diete</i> de Westphalie.	511 De Saourland 512.
De Suisse; Voyez <i>Nouvelles de Suisse</i> .	
<i>Discours</i> du Cardinal de Noailles, Président du Clergé de France à Sa Majesté Très-Chrétienne.	39. Discours de Clôture du même Clergé par l'Archevêque d'Albi. 57.
<i>Discours</i> du Roi d'Angleterre aux Chambres de son Parlement.	86. Autre du même Monarque aux mêmes Chambres. 100
Autre du même aux Etats Généraux avec la réponse de Leurs Hauts Puissances.	200
<i>Discours</i> de l'Abbé Agnan à M. d'Argenson.	419
<i>Dispute</i> en faveur des Impériaux.	13 Contre les François. 269
Sous une Estampe qui représente la famille de M. le Dauphin.	176
<i>Duclos</i> , Avocat de Rothen.	537
<i>Ducs</i> & Pairs de France jouissent des mêmes privilèges que les Grands d'Espagne.	113. 144

G g 6

*Eccf.*



# *Indice des Matieres*

*Dunamunder* (le Fort de) bombardé. 459. 575.  
675.  
*Dupont*, Normand executé à mort. 536  
*Ecosse*, ( Nouvelles d' ) 329. 566. 669  
Edit, ou Arrêt du Conseil d'Etat du Roi Très-  
Chrétien par lequel le Cardinal de Boiillon  
est rétabli dans la jouissance de ses biens. 18.  
Arrêt, ou Edit du Roi de France, portant  
création de deux Directeurs des Finances.  
158. Arrêt du même, concernant les Cham-  
bres particulieres de Commerce. 387. Arrêt  
du Conseil d'Etat du même qui interdit les  
Marchandises & Manufactures d'Angleterre  
391. Arrêts du même concernant les Mon-  
noyes. 399. 403. 405. 408. Arrêt, ou Décla-  
ration du Roi de France pour le rehaussement  
des Monnoyes. 522  
*Espagne* ( Nouvelles d' ) 112. 194. 197. 342.  
360. 461. 579. 677.  
*Espagne* ( Roi d' ) son voyage. 461. 463. 579.  
590.  
*Espagne* ( Reined' ) Son mariage. Son voyage.  
360. 464. 542. 636.  
*Etrées* (le Cardinal d' ) 3  
*Etrées* (le Comte d' ) 55. 113. 462. 677  
F.  
*Agon* ( M. ) taillé de la pierre. 645  
*Fomars* ( M. de ) Resident de Hollande en  
Portugal 583  
*Faillites* en France. 35  
*Femmes* Homme qui en a dix sept. 103  
*Ferry* ( Messire François ) sa mort. 428  
*Fetta*, Chiaia du Grand Vizir est fait Capitain  
Bacha. 506  
*Fischel* ( M. ) Nonce Extraordinaire en France  
pour feliciter le pretendu Roi d'Anglet. 477  
*Erimont* ( M. de S. ) batu. Voyez Carpi.  
*Flote* Angloise & Hollandoise. 328. 559  
*Fonds* (la Principaute de ) mise en vente. 7  
Fort

# *du Tome XXXI.*

*Fort* de S. Pierre près de Mastricht. 353  
*France* ( Nouvelles de ) 33. 158. 307. 386. 522.  
364  
*Reflexions* sur les Nouvelles de France 66. 173.  
320. 429. 546. 646  
Moyens dont le sert la France pour avoir de l'at-  
tent. Voyez le commencement des Nouvelles &  
des Reflexions.  
*François* ( les ) craignent la guerre. 174. 321.  
S'emparent de la Citadelle de Liege & de la  
Ville. Entrent dans Rhyenberg, & autres  
Places du Diocze de Cologne. 586  
*Fuiler*. 667  
G.  
*GAltan* (le Duc) 356. 473. 475. 593  
*Gallas* (le Prince de) est reconnu Roi  
d'Angleterre par le Roi de France, & autres.  
414. 415. 539. Voyez Jaques III.  
*Galloway* Milord. 237  
*Gand* (l'Evêque de) fait publier un Mande-  
ment. 350  
*Geran* (le Marquis de S.) sa mort. 318  
*Codolphin* ( Milord. ) 665  
*Grands* d'Espagne, on leur égale les Ducs &  
Pairs de France. 113. 344  
*Grancris* (le Comte de) Resident de Savoye à la  
Cour de Rome. 127  
*Grecs*. Les Missionnaires à force de presens les  
obligent à embrasser la Religion Romaine.  
505.  
*Grele* prodigieuse dans le Royaume de Valence.  
114.  
*Grigny* (le Marquis de) 682  
*Grimaldi* (le Chevalier) Seigneur Napolitain le  
retire à Vienne. 509  
*Grisons* 30. 518  
*Guaras* ( D. Francisco de ) 428  
*Guldenleuw* (le Comte de) Amiral de Danne-  
mark sert sur la Flote Angloise. 328. 453  
*Guiscard* (le Comte de) part pour France. 575.  
G g 7 *Halli*.



# Indice des Matieres

**H.**  
**H. Allifax** [le Lord] acufé. 48  
**Hannover** [l'Electeur de] eft fait Chevalier de la Jarretiere. 103. Acte du Parlement d'Angleterre en faveur de cette Maifon. 339. 352. Le Prince Electoral de Hannover à Loo. 467.  
**Haguennée** prefentée plaifamment au Pape par les Efpagnols. 124. 144  
**Harangue.** Voyez Discours.  
**Harcourt** [le Duc d'] 643  
**Harville** [Meflire François] Marquis de Paloiſeau, fa mort. 544  
**Haze** [le Marquis de la] Ambaſſadeur de France à Veniſe. 7. 357  
**Heckeren** [le Baron de] fa mort. 352  
**Heemkerk** [M. de] Ambaſſadeur de Hollande en France. 542. 642. 688  
**Hollande** [Nouvelles de] 112. 200. Voyez Païſ-Bas.  
**How** (le Chevalier) 542  
**I.**  
**Jacobites**, ce qu'ils font en Angleterre & en Ecoſſe. 449. 566  
**Janſon** [le Cardinal de] 589  
**Janvier** [S.] Patron de Naples. 365. 372. 497  
**Jagues** [le Roi] fa maladie, fa mort ſon Teſtament. 317. 353. 411. 413. 431. Effer que produit fa mort en Angleterre 449. On publie qu'il a fait un miracle 539. 550 642. 665.  
**Jagues III.** Nom qu'on donne au prétendu Prince de Galles. 539 642 643. 667. 672. 678  
**Jagues** [le Prince] de Pologne eſt fait Gouverneur de Scirie. 21  
**Jeſuites.** 247. 679  
**Impériaux** & leur avantages en Italie. Voyez Nouvelles d'Italie, Prince Eugene de Savoye.  
**Incendie** à Moſcou. 190  
**Innocent XI.** ſon corps eſt transporté dans un magni-

## du Tome XXXI.

magnifique Manſolee dans la Baſilique de S. Pierre. 248  
**Inquiſition** Général d'Eſpagne. 348  
**Inquiſition** d'Eſpagne mortifiée. 462  
**Investiture** de Naples & de Sicile. 494. Voyez Rome.  
**Irlande.** Voyez Grand' Bretagne  
**Italie** [Nouvelles d'] 3. 119 123. 167. 238. 243 322. 335. 343. 422. 473 546. 589 589. 643.  
**Reſſexions** ſur les Nouvelles d'Italie. 16. 144. 266. 365 491. 610.  
**K.**  
**Kaimſon** [le] donne une Audience magniſique à l'Ambaſſadeur des Etats Généraux des Provinces-Unies. 506  
**Kem** [Gentilshommes de la Province de] élargis. 101  
**Kyſervort.** Un Bourgeois de cette Place a le nez & les oreilles coupées. 621  
**L.**  
**LAmberg** [le Cardinal & le Comte de] 374. 477. 508.  
**Lavardin** [le Marquis de] fa mort. 318  
**Légariz** [le Marquis de] ſe demet de ſes Charges. 678  
**Lion** [Evêque de S. Paul de] fa mort. 420. Qui lui ſuccede. 544  
**Lettre** écrite de Veniſe au ſujet des affaires d'Italie. 9. Lettres écrites de Bolſano au même ſujet. 13 Du Camp de l'armée Imperiale & d'Ausbourg 142. 143 Autre écrite du Camp Imperial. 171 Lettre de Recreance du Roi Très Chrétien aux Etats Généraux des Provinces-Unies. 213 Lettre écrite de Hollande au ſujet des affaires d'Italie. 238 Autres lettres ſur les mêmes affaires. 256. 259. Lettres du Conſeil Imperial pour citer le Duc de Mantouë 299. Lettre de l'Electeur de Colongne aux Electeurs de Mayence & de Treves. 300. Let-



# *Indice des Matieres*

300. Lettre de Reereance de Leurs Hautes Puissances au Roi Tres-Chretien 313. Lettres du Maréchal de Catinat à son frere. 314. Lettre du Primat de Pologne au Roi de Suede. 331. Lettre au suzer du Roi de Suede. 337. Lettres sur les affaires d'Italie 335 337 338. 339 348. Lettres écrites au suzer du soulèvement arrivé à Naples 362 363 Lettre du Roi de France concernant les raisons qui l'ont engagé à reconnoitre le Prince de Galles en qualité de Roi. 416. Lettre Circulaire du Cardinal Primat de Pologne aux Palatinats. 456. Lettre écrite de Paris au suzer d'un Normand qu'on a fait mourir. 536. Lettre d'un Prince au suzer de la mort du Roi Jaques. 540. Lettre du Roi de France au Cercle de Franconie. 545. Lettre du Cardinal Primat de Pologne en réponse à une lettre du Roi de Suede. 571. Lettre où l'on void le Portrait d'un grand Prince d'Allemagne. 576. Lettre écrite du Camp d'Urago. 597. Lettre contenant des Nouvelles d'Italie. 603. Lettres de l'Electeur de Cologne au Comte de Berlo, & au Marquis de Montrevel. 624 626. Lettre écrite de Liege. 632. Lettre écrite de Tournai au suzer des Jesuites. 679.  
*Liege* [Nouvelles de] 616. 629.  
*Lippe* [le Comte de la] Général du Lantgrave de Hesse, sa mort. 26.  
*Liste* des Députez du Clergé de France 38.  
 Liste des troupes de Dannemark qui vont au service des Provinces Unies. 191. Liste des Commissaires qui doivent examiner les différens entre la Duchesse d'Orleans & l'Electeur Palatin. 249. Liste des Officiers François morts & blesez à l'action de Chiari. 486. Liste des Officiers Tresoriers Supprimez en France. 429. Liste de Tresoriers de nouvelles creation. 530.  
*Lituanie*, 186. 458. 574. Voyez *Nouvelles du Nord*. Le

# *du Tome XXXI.*

*Lofrano* [D. Ginseppe Capece de] tué, & sa tête exposée à Naples sur un Bastion. 498.  
*Lofrano* (le Marquis de) se retire à Vienne. 509.  
*Loterie Royale*. 163. Loterie à Venise. 594.  
*Louville* (Le Marquis de) Chef de la Maison Française du Roi d'Espagne. 462. Compliment à Montpellier la Reine d'Espagne. 544.  
 A Paris le P. Roi d'Angleterre. 642.  
*Lubieres* (de) Gouverneur d'Orange est à Geneve. 645.  
 M.  
*Macklesfield* (le Comte de) 103. 180. 352. Sa mort. 664.  
*Madrigal*. 649.  
*Malte*, Reflexions sur les Chevaliers de cet Ordre. 266.  
*Manchester* (le Comte de) Ambassadeur d'Angleterre en France, part de Paris sans prendre congé. 416 542.  
*Mancini*, Courrier du Pape porte un Bref au Roi de France. 539.  
*Manifeste* (Extrait du) de l'Empereur au suzer de ses prétentions à la Monarchie d'Espagne. 272. 302. Extrait du Manifeste du Chapitre de Cologne. 381. Manifeste des Conjurez de Naples. 500. Extrait du Manifeste de l'Electeur de Cologne. 619.  
*Manifeste* (le Comte de) 150.  
*Mantoue* (le Duc de) mis au Ban de l'Empire. 23. 298.  
*Marchia* (le Prince de la) 362. Est arrêté. Voyez *Naples*.  
*Mariage* du Roi d'Espagne. 139 169 339. Voyez *Espagne*, *Savoye*, *Piemont*.  
*Martinitz* (le Comte de) 372.  
*Mayrin* (le Comte de) 64. 346.  
*Mastrick* On y découvre une conspiration. 467. 585. 687.  
*Maurice* (le Marquis de S.) est fait Gouverneur de



# Indice des Matieres

de Keyserwert. 382  
 Mean (le Baron de) Grand Doyen du Chapitre de  
 Liege, enlevé. 627. 682  
 Medina Celi (le Duc de) 7. 126. Voyez Naples.  
 Memoire du Comte d'Avaux Ambassadeur de  
 France aux Etats Généraux des Provinces-  
 Unies. 205. Reponce de Leurs Hautes Puif-  
 sances à ce Memoire. 214. Autre Memoire du  
 même Comte d'Avaux aux Etats Généraux.  
 235. Reponle 236. Memoire au sujet des Je-  
 suites 247. Extrait d'un Memoire au sujet des  
 affaires de l'Electeur de Cologne. 630. d'un  
 autre sur le même sujet. 683  
 Messages des Chambres du Parlement d'Angle-  
 terre. 75. 77. 82. 96  
 Messine. 496  
 Meyerkron (M. de) 643  
 Mezomorto, sa mort. 375  
 Milanez (Nouvelles du) 8. 262. 358. Voyez  
 Italie.  
 Mocenigo 358. 468. 481. 664  
 Moles (le Duc de) Ambassadeur d'Espagne à  
 Vienne arrêté. 375. 509.  
 Monastero (le Comte de) decapité. 356  
 Monnoyes 36. 182. 399. 403. 405. 408. 466. 522  
 Montefarchie (le Prince de) 371  
 Montrevel (le Marquis de) 628. 684  
 Morner (le Général Major) est fait Comman-  
 dant de la Courlande. 336  
 Moreton, Agent de France à Vienne. 508  
 Moscon. Incendie dans cette Ville. 190  
 Moscovites batus. 336 575  
 Munden (l'Amiral.) 558. 667  
 Munster (l'Evêque de) doit lever autant de  
 troupes qu'il en avoit dans la dernière guerre.  
 382. 686.

N.

Naples (Nouvelles de) 362. 370. 414. 433.  
 496. 607  
 Naxara (le Duc de) 113. 195

Nicaise

# du Tome XXXI.

Nicaise (l'Abbé) sa mort. 645  
 Noailles (le Cardinal de) 311  
 Nord (Nouvelles du) 195. 186. 331. 456. 571.  
 673.  
 Reflexions sur les Nouvelles du Nord. 111. 192.  
 341. 578. 675.  
 O.  
 Otdam (M. d') 586  
 Obbizzi (le Marquis d') 150  
 Odescalchi (D. Livio) 248. 480. 593  
 Oginski. 458  
 Okolsnesf (M.) Ambassadeur de Moscovie à la  
 Haye. 468  
 Orage à Rotien. 172  
 Orford (le Comte d') absous. 99  
 Orleans (Duc d') particularitez de sa maladie  
 & de sa mort. 47. 48. Son Testament. 51. Sa  
 sepulture. 165. Commissaires nommez pour  
 l'affaire de la Duchesse d'Orleans avec l'Elec-  
 teur Palatin. 249  
 Orri (le Sieur) 64. 345. 542. 642  
 P.  
 Pais-Bas (Nouvelles des) 112. 194. 342.  
 461. 579. 677.  
 Palatin (l'Electeur) fait publier un Decret en  
 faveur des Protestans du Palatinat. 25. 33.  
 Voyez Allemagne, Cologne.  
 Palsi (le Général) Voyez Nouvelles d'Italie.  
 Pantiatici (le Cardinal) 345  
 Paps (le) assiste à une Procession à pied. 4. 5. Se  
 brouille avec la Cour de Savoye 15. Est neu-  
 tre, se precautionne. 16. Réponle qu'il fait  
 au Duc d'Uceda. 129. Fait un Discours. 243.  
 Arme le Château S. Ange. 246. Est embarras-  
 sé. 266. Se plaint de ce qu'on a exilé l'Inqui-  
 siteur d'Espagne. 343. Continuë de prendre  
 des precautions. 345. 356. Temoigne de la  
 joye de ce que l'émotion de Naples est dissipée.  
 475. 492. Paroit politique. 479. 491. Ecrit  
 au Roi de Pologne & au Roi de France. 539.  
 571. Est



# Indice des Matieres

371. Est chagrin. 590. Célèbre la Messe. 591.	
Se fortifie.	551. 552
Peintre qui peint mal le Roi d'Espagne, ce qui lui arrive.	462
Pensilvanie.	666
Perou (M. du) Agent de la Duchesse de Nemours mis à la Bastille	643
Petrucci (le Cardinal) sa mort.	129. 146
Piazza (M.) Nonce du Pape en Suisse est blessé.	383.
Piemont (Nouvelles de)	14 169 359. 489
Pierre (Fort de S)	467
Pologne. Voyez Nord.	
Pologne Reine Douairiere de Pologne.	364
Popoli (le Duc de)	364
Poussin (M.)	459 542
Portugal (le Roi de) ne veut pas reconnoître Jacques III.	678
Portugal (Nouvelles de) 115. 166. 194. 197. 342. 461. 579. 677.	
Pracontal (M. de)	597
Prêtre arrêté à Paris pour des Sortilèges.	421
Pris (le Marquis de)	23. 271
Proclamation pour assembler un Parlement en Angleterre.	587 651
Protestations faites à Rome.	244
Puyo (D. Francisco Miguel del) est fait Vice-roi de Majorque.	114
Q	
Quesbury (le Duc de) est fait Chevalier de la Jarretiere.	103. 180
Quiros (Don Francisco Bernardo) Ambassadeur d'Espagne à la Haye part pour Bruxelles.	586.
R	
Agotski (le Prince)	22. 151. 616
Relation de la maladie & de la mort du Duc d'Orleans 47. Relation du combat de Carpi entre les troupes Imperiales & Françoises.	132.
Relation de la Cérémonie qui se fit à Dublin	

## du Tome XXXI.

Dublin lors qu'on y éleva la Statuë Equestre du Roi. 183. Relation de l'Entrée publique du Marquis de Castell-Rodrigo à Turin.	359.
360. Relation de l'émotion arrivée à Naples.	424.
Extrait de la Relation des honneurs rendus à Marseille à la Reine d'Espagne.	636
Tennis (Nouveaux) en France, comment traitez.	66. 421. 541.
Riccia (le Prince de la) pris, comment traité.	478 496. 608.
Rochester (le Comte de) Viceroi d'Irlande.	455.
Rome (Nouvelles de) 3. 123. 243. 343. 473. 589.	
Reflexions sur les Nouvelles de Rome. 16. 144. 266. 365. 491. 610.	
Romains (Roi des) Son âge. 150. Mort de son Fils. 238. La Reine des Romains accouche d'une Princeesse.	507
Rook (l'Amiral)	181. 453
Roquespine (le Marquis de) tué.	354. 423
Royal (Souverain) Vaisseau.	329
S	
Assinet [le Baron de] arrêté à Naples. 245. 480 496 608.	
Sangro (D. Carlo de) executé à mort.	497
Savoie (Duc de) 271. 302. 346. 360. 362. 377. 593. 601.	
Savoie (le Prince Eugene de) s'avance à S. Martin. S. Envoyé des detachemens. 9. Passe l'Adige. 28. 171 238. Bat les François à Chiari 264. Son éloge. 268. Voyez Italie.	
Schlick (le Comte de)	374
Schen-berg (M. de.)	581
Scuteri (Mademoiselle de) Son Epitaphe. 45. Particularitez de sa vie. 70. Vers pour son portrait.	319
Sisto (le Colonel)	605
Sommers (le Lord) sa réponse aux acufations qu'on lui intente. 71. Règlement au sujet de son	son



# Indice des Matieres

son jugement. 91. Est absous.	94
Staremborg ( le Comte Ernest de ) sa mort.	21
Statuè Equestre dressée à Dublin au Roi d'Angleterre.	183
Stalenheim ( le Baron de ) Ministre de Suede à Vienne.	374
Subsides en Angleterre.	73. 77. 178
Suede ( le Roi de ) passe la Dune & bat les Saxons.	187.
Son éloge. 192. Le Cardinal Primar de Pologne lui écrit.	322
Il y répond. 333. Marché avec une armée Victorieuse.	335.
Circonstances remarquables du combat qui se donna par ce Prince au passage de la Dune.	337.
On le loue encore. 341. Arrive à Grobin.	459.
Nombre de ses troupes. 460. Ce qu'il proteste à l'Empereur.	675
Suisse ( Nouvelles de )	28 154 157. 382 505
Sultan, ce qu'il fait à l'égard de quelques Grecs & Armeniens que les Missionnaires avoient obligez d'adhérer à l'Eglise Latine.	506
Sutton ( le Chevalier )	619
T.	
T Allard ( le Comte de )	26
Tankerville ( le Comte de ) sa mort.	102
Telefia ( le Duc de ) Seigneur Napolitain se retire à Vienne.	509
Tesse ( le Comte de ) 10. Voyez Nouvelles d'Italie.	
Testament du Duc d'Orleans.	61
Tilli ( le Comte de ) est fait Gouverneur d'Arnhem.	585
Traité d'Alliance & de Commerce conclu entre le Dannemark & les Provinces-Unies.	110.
Traité conclu entre le Portugal & les Couronnes d'Espagne & de France.	115.
Traité d'acomodement entre le Roi de Dannemark & le Duc de Holstein ratifié.	190.
Traité entre l'Empereur & le Roi de Dannemark échangé.	271.
Articles du Traité de Portugal avec l'Espagne & la France, qu'on publie.	348
Trani-	

# du Tome XXXI.

Trautmandorf ( le Comte de ) Ambassadeur de l'Empereur en Suisse.	29. 154
Turquie ( Nouvelles de )	20. 148. 375. 505
Reflexions sur les Nouvelles de Turquie.	30.
	155 519

## V.

V Allenstein ( le Comte de ) Ambassadeur de l'Empereur à Lisbonne.	196
Vasto ( le Marquis del )	594
aubonne ( le Général de ) se distingue en Italie.	
Voyez Nouvelles d'Italie, Imperiaux.	
Vaudemont ( le Prince de ) Gouverneur du Milanais.	12 140
Vaudemont ( le jeune Prince de ) surprend & bat quelques Regimens des Alliez.	490. 546. 595.
Venise ( Nouvelles de )	7. 139. 357. 480. 594
Vers en faveur des Imperiaux. 13. De la Fontaine, où il finit la Cour.	145.
Vers mis sous une Estampe qui represente la famille de M. le Dauphin.	176.
Vers sur Gustave-Adolphe.	192.
Contre les François.	269.
Pour le Portrait de Mademoiselle de Scuderi.	319.
Vers appliquez au Roi de Suede.	347.
Sur la Souveraineté des Rois.	430.
Pour le Roi Jaques.	413.
433. Vers de Cinna appliquez au Viceroy de Naples.	504.
Vers en faveur de l'Espagne & de la France.	649
Vaillabona.	9
Villars ( le Marquis de )	150. 173. 270. 353
Villemont, Secrétaire du S. Pouffin.	450
Villeroi ( le Maréchal de ) commande en Allemagne.	26.
Va commander en Italie.	255.
Est batu.	264. 267
Vincent ( le Comte de S. ) Amiral de la Flore Portugaise, avanie qu'il fait à un Vaisseau d'Amsterdam.	582
Veeda ( le Duc de )	3. 4. 123. 343. 357. 592. 593.
Vryburgue ( M. de )	586. 665
Vrsins	



# *Indice des Matieres*

*Ursins* ( Madame des ) nommée pour acompa-  
gner à Madrid la Reine d Espagne en qualité  
de sa Dame d'honneur. 139

*Usson* ( le Marquis d' ) doit commander les  
troupes se Wolfenbuttel. 310

W.

*W Arwick*, Déclaration qu'on y fait. 88

*Wernigke* ( M ) publie huit livres d'Epi-  
grammes où il y a de très beaux portraits. 576

577.

*Wirttemberg* ( le Duc de ) 586

X.

*X Imenes* ( le Marquis de ) commande à Liege.  
684.

Z.

*Z Ecl* ( le Duc de ) 352. 467. 576. 577

*Zinzendorf* ( le Comte de ) Envoyé Extraor-  
dinaire de l'Empereur en France. 314. 507

*Zurlaube* ( M de ) 568.

F I N.